

ÉTUDE CONTRASTIVE
DE L'EMPLOI DE LA VOIX PASSIVE DU FINNOIS
ET DE SES ÉQUIVALENTS EN FRANÇAIS

Romaanisen filologian pro gradu –tutkielma

Tuula Kasurinen

Jyväskylän yliopisto

Lokakuu 2001

Tiedekunta HUMANISTINEN	Laitos Romaanisten ja klassisten kielten laitos
Tekijä Tuula Kasurinen	
Työn nimi ÉTUDE CONTRASTIVE DE L'EMPLOI DE LA VOIX PASSIVE DU FINNOIS ET DE SES ÉQUIVALENTS EN FRANÇAIS	
Oppiaine Romaaninen filologia	Työn laji Pro gradu -tutkielma
Aika Lokakuu 2001	Sivumäärä 58
<p>Tiivistelmä - Abstract</p> <p>Tämä kontrastiivinen työ tarkastelee suomen passiivia ja sen ranskalaisia vastineita. Aineisto on koottu kahdesta suomalaisesta romaanista (Mika Waltarin Vieras mies tuli taloon ja Antti Tuurin Pohjanmaa) ja niiden ranskalaisista käännöksistä.</p> <p>Analyysi on jaettu kahteen osaan. Ensimmäinen osa tarkastelee suomen passiivin finiittimuotoja ja niiden ranskalaisia vastineita. Toinen osa keskittyy suomen passiivin nominaalimuotoihin ja niiden ranskalaisiin vastineisiin. Suomen passiivin finiittimuotoja aineistosta löytyi 926 kappaletta, nominaalimuotoja 599.</p> <p>Suomen passiivin ranskalaiset vastineet on jaettu passiivimuotoihin, aktiivimuotoihin, nominaaliryhmään (esim. substantiivi, adjektiivi tai prepositiosyntagma) ja nollavastineisiin (näissä tapauksissa suomen passiivimuodolla ei ranskalaisesta käännöksestä löytynyt vastinetta).</p> <p>Yleisesti ottaen voidaan todeta, että suomen passiivimuodot saavat ranskassa vastineekseen harvemmin passiivimuodon. Useimmiten ranskalaisena vastineena on aktiivimuoto. Tämä johtuu suurimmaksi osaksi siitä, että suomen ja ranskan kielet eroavat toisistaan typologisesti. Tästä syystä myös niiden passiivit eroavat huomattavasti toisistaan. Suomen passiivin päättehtävä on agentin häivyttäminen kun taas ranskan passiivin, kuten muidenkin indoeurooppalaisten kielten passiivien, päättehtävä on temaattinen. Ranskan passiivitransformaatiossa nominaalisyntagmat vaihtavat paikkaa, aktiivilauseen subjektista tulee passiivilauseen agentti ja aktiivilauseen objektista tulee passiivilauseen subjekti.</p>	
Asiasanat voix passive, voix active, formes passives conjuguées / non-conjuguées	
Säilytyspaikka Aallon kirjasto	
Muita tietoja	

2.2.1 La voix passive	23
2.2.2 La voix active	25
2.2.2.1 La voix active au sens passif	26
2.2.2.1.1 La forme pronominale au sens passif	27
2.2.2.1.2 <i>Se faire</i> + infinitif	28
2.2.2.1.3 <i>Faire</i> + infinitif	28
2.2.2.2 La voix active au sens actif	29
2.2.2.2.1 La voix active avec le pronom indéfini <i>on</i>	29
2.2.3 Le groupe nominal	30
2.2.4 L'équivalent zéro	31
2.3 LES ÉQUIVALENTS FRANÇAIS DES FORMES PASSIVES NON- CONJUGUÉES DU FINNOIS	33
2.3.1 Les équivalents français de l'infinitif passif du finnois	34
2.3.1.1 La voix active	35
2.3.1.2 Syntagme prépositionnel	36
2.3.1.3 L'équivalent zéro	36
2.3.2 Les équivalents français des participes passifs du finnois	37
2.3.2.1 Les équivalents français du premier participe passif finnois	37
2.3.2.1.1 Les équivalents français du premier participe passif au sens passif	38

2.3.2.1.1.1 La voix passive	39
2.3.2.1.1.2 La voix active	39
2.3.2.1.1.2.1 La voix active au sens passif	40
2.3.2.1.1.2.2 La voix active au sens actif	40
2.3.2.1.1.3 Le groupe nominal	41
2.3.2.1.1.4 L'équivalent zéro	43
2.3.2.1.2 Les équivalents du premier participe passif au sens actif	43
2.3.2.2 Les équivalents français du deuxième participe passif du finnois	44
2.3.2.2.1 Les équivalents du deuxième participe passif au sens passif	45
2.3.2.2.1.1 La voix passive	45
2.3.2.2.1.2 La voix active	47
2.3.2.2.1.2.1 La voix active au sens passif	48
2.3.2.2.1.2.2 La voix active au sens actif	49
2.3.2.2.1.3 Le groupe nominal	49
2.3.2.2.1.4 L'équivalent zéro	50
2.3.2.2.2 Les équivalents du deuxième participe passif au sens actif	50
3 CONCLUSION	52
BIBLIOGRAPHIE	56

1 L'INTRODUCTION

1.1 L'OBJECTIF DU TRAVAIL ET LE CORPUS

L'objectif du présent travail est d'étudier la voix passive en finnois et ses équivalents en français. En tenant compte des traits caractéristiques différents du finnois, qui est une langue finno-ougrienne, et du français, une langue romane et indo-européenne, nous prenons pour hypothèse que l'équivalent français de la voix passive en finnois peut, en plus du passif morphologique, s'exprimer par plusieurs autres moyens linguistiques.

Le corpus de notre travail est constitué par les occurrences de la voix passive dans deux romans finnois et leurs équivalents dans les traductions françaises. La première œuvre est un roman de Mika Waltari, *Vieras mies tuli taloon* (environ 28 400 mots). Le roman parut en 1937. La version française, *Un inconnu vint à la ferme*, fut traduite par Lucie Thomas. Le deuxième roman est *Pohjanmaa* (environ 73 400 mots), écrit par Antti Tuuri. Le roman parut en 1982. La traduction française, *Un jour en Ostrobotnie*, fut faite par Olivier Descargues et Jukka Mannerkorpi.

1.2 L'APPROCHE UTILISÉE

1.2.1 La traduction

Tout d'abord, avant d'examiner de plus près la méthode utilisée dans ce travail, nous traiterons le problème de la traduction. En fait, elle pose un problème à la linguistique contemporaine¹. En conséquence, comme ce travail est basé sur le corpus de deux romans en finnois et de leurs traductions françaises, la possibilité de la traduction sera discutée dans ce chapitre.

¹ Mounin, G. *Les problèmes théoriques de la traduction*. Collection Tel. S.I. 1963 (s.l. 1994), 8.

D'après Rune Ingo, la traduction n'est pas théoriquement possible s'il faut maintenir aussi bien la forme que la signification, sans changement de forme et sans changement d'information.² En premier lieu, la relation entre le signifiant et le signifié est arbitraire aussi bien dans la langue source que dans la langue cible. C'est la deuxième articulation des langues qui assure le fait que la forme du signifiant n'est pas dépendante de la nature du signifié.³ En second lieu, la transformation de l'expérience aux symboles du langage se réalise de la façon différente dans différentes langues. Ceci est dû au fait que chaque langue découpe dans le même réel des aspects différents et aussi en unités différentes. Il en résulte que l'étendue des symboles varie suivant les langues, les mots n'ayant pas d'équivalents exacts dans différentes langues.⁴ Troisièmement, utilisant des principes variés en organisant les symboles en propositions, différentes langues utilisent des structures grammaticales différentes.⁵ En outre, il faut considérer le fait que ce n'est pas toujours le même monde que les structures linguistiques expriment. Donc, il y a lieu de se demander si ces mondes hétérogènes peuvent se comprendre ou se traduire.⁶

D'après Ingo, la traduction est possible si on se contente de transformer l'information ou le message de la langue source à la langue cible. Il n'est pas toujours possible d'utiliser de construction morphologique, syntactique ou lexicale qui équivaut à la langue source. Il est cependant possible de produire une traduction correspondante au texte de la langue source en ce qui concerne la fonction communicative.⁷ Pour Mounin, c'est l'arbitraire des grands signes (grand signe étant le message ou la phrase) qui démontre que l'opération traduisante n'est pas impossible. Par exemple, les phrases (*He swam across the river. Il traversa la rivière à la nage.*) sont deux signes arbitraires égaux pour la même situation. Il en résulte qu'à chaque fois qu'il y a une situation commune, ou semblable, la traduction est possible. "Ceci explique en particulier pourquoi, plus les traits sémantiquement pertinents d'une situation sont limitativement

² Ingo, R. *Lähtökielestä kohdekieleen. Johdatusta käännöstieteeseen.* Juva 1990, 18.

³ Ingo 22, Martinet, A. *Éléments de linguistique générale.* Paris 1970 (Paris 1991), 18. Sur la double articulation du langage voir par exemple Martinet 13-15.

⁴ Ingo 22, Mounin 27, Martinet 19

⁵ Ingo 22

⁶ Mounin 59

⁷ Ingo 23, 219

décrits, définis, et comptés plus la traduction est possible et complète, et ceci, quels que soient l'écart et même l'incommensurabilité des syntaxes entre langue-source et langue-cible."⁸ En conséquence, la linguistique contemporaine définit la traduction comme une opération étant relative dans son succès et variant dans les niveaux de la communication qu'elle obtient.⁹

1.2.2 La linguistique contrastive

Le présent travail est basé sur la méthode de la linguistique contrastive. L'idée de base de l'étude contrastive est de comparer synchroniquement deux ou plusieurs langues et des endroits correspondants de ces langues et de constater les différences et éventuellement les similarités. Naturellement, les langues dont les structures se ressemblent sont les plus faciles à étudier de la façon contrastive. L'évaluation des équivalents et des différences devient plus difficile quand les différences structurelles et fonctionnelles sont grandes comme dans le cas du finnois et du français.¹⁰

Le point de départ de comparaison peut définir la manière dont l'étude contrastive est effectuée. Une façon de comparer deux langues est d'avancer de la langue source intuitivement, sans base théorique, à la langue cible. Le problème de cette approche est que c'est la langue source qui détermine toute l'étude. D'ordinaire, les études de ce type ne sont que des listes des équivalents de traduction. Il vaut mieux prendre un point de départ en dehors des langues comparées. Dans la linguistique comparée, ce point de comparaison est appelé *tertium comparationis*. Le *tertium comparationis* est un système de base grammaticale, formé sémantiquement et indépendant des langues individuelles. Par exemple, au niveau de la phonologie, les caractéristiques articulatoires ou acoustiques conviennent pour la base de la comparaison car ces caractéristiques se sont révélées universelles. Par contre, en ce qui concerne la morphologie et la syntaxe, il

⁸ Mounin 265

⁹ Mounin 278

¹⁰ Häkkinen, K. 'Kontrastiivisesta tutkimuksesta', Koski, M., éd., *Kontrastiivista kielentutkimusta 1*. Fennistica 8. Turku 1987, 13-14.

n'est pas évident de déterminer un *tertium comparationis* car les langues diffèrent considérablement quant à la typologie. En conséquence, il n'existe pas de grammaire universelle. De plus, les descriptions structurelles existantes sont liées à la théorie ce qui ne rend pas justice à la nature vraie des langues. L'objet de l'étude contrastive n'est pas d'étudier les différentes grammaires mais les langues.¹¹

Après avoir pris en compte la compétence communicative, qui comprend aussi bien la connaissance de la structure de la langue que la faculté de se servir de la langue comme un locuteur natif dans des situations communicatives normales, l'étude contrastive a commencé à contraster des expressions et des situations, ne plus de grammaires. L'étude contrastive a dû, également, tenir compte du contexte sans lequel on ne peut pas étudier les expressions.¹² En conséquence, le contexte sera pris en considération tout au long du présent travail.

Compte tenu du chapitre précédent traitant la problématique de la traduction, on se souvient que la mesure commune des langues différentes est la situation. Ce travail se basera sur une étude contrastive de deux langues profondément différentes, le finnois et le français. En conséquence, nous prenons pour *tertium comparationis* la situation. La situation reste invariante en comparant les œuvres originelles en finnois et leurs traductions françaises bien que les différences structurelles du finnois et du français soient considérables.

¹¹ Häkkinen 15-16

¹² Häkkinen 13

1.3 LA VOIX PASSIVE FINNOISE

1.3.1 La formation de la voix passive finnoise

La voix passive du finnois se manifeste sous forme d'un morphème discontinuatif. La forme passive se compose de la désinence -Vn¹³ et du composant -(T)TA- qui ressemble à un affixe. La désinence -Vn, qui a traditionnellement été conçu comme une marque morphotactique de la personne grammaticale, se met à la place des désinences personnelles dans la structure positionnelle du mot. Elle se trouve après les désinences du temps et du mode et avant les particules de composition.¹⁴

L'affixe du passif -(T)TA- peut également se rencontrer dans certaines formes non-conjuguées (à tous les deux participes et aux deuxième et troisième infinitifs), ce que les désinences personnelles proprement dites ne peuvent pas faire.¹⁵ En ce qui concerne les participes, la désinence du premier participe -VA se rattache à celle de la voix passive *vie-vä* : *vie-tä-vä*, *teke-vä* : *teh-tä-vä*.¹⁶ La désinence du deuxième participe -U est fusionnée avec l'affixe -(T)TA- de la voix passive. De cette manière, on obtient la terminaison (T)TU (*saatu*).¹⁷

Le passif du finnois se comporte d'une façon différente aux temps composés qu'aux temps simples. Les temps composés sont formés par l'auxiliaire *olla* 'être' et du deuxième participe du verbe principal. L'auxiliaire *olla* est à la troisième personne du singulier et exprime le temps et le mode. De plus, l'élément -Vn disparaît aux temps composés *on puhuttu*, *oli puhuttu*. L'élément -Vn manque également aux formes négatives *ei puhuta*, *ei puhuttu*. En outre, -Vn est souvent supprimé à la forme passive du conditionnel de la langue parlée *mentäis*, *tehtäis*. Quant à l'élément -(T)TA-, il peut

¹³ V fait référence à une voyelle.

¹⁴ Hakulinen, L. *Suomen kielen rakenne ja kehitys*⁴. Otavan korkeakoulukirjasto. Keuruu 1979, 254, 255.

¹⁵ Hakulinen, A. – Karlsson, F. *Nykysuomen lauseoppia*. Suomalaisen Kirjallisuuden Seuran Toimituksia 350. Jyväskylä 1979 (Jyväskylä 1995), 255.

¹⁶ Ikola, O., éd., *Nykysuomen käsikirja*³. Jyväskylä 1992, 64.

¹⁷ Ikola 65

se rencontrer dans la langue parlée également dans l'auxiliaire, ce qui peut être considéré comme une sorte d'accord *ollaan puhuttu, oltiin puhuttu, oltais puhuttu, ei olla puhuttu, ei oltais puhuttu*. Cet accord semble favoriser particulièrement la forme plurielle de la première personne.¹⁸

1.3.2 La définition et la fonction de la voix passive finnoise

Dans les langues indo-européennes, il y a un passif personnel, c'est-à-dire que l'argument objectif (l'argument qui à la voix active aurait la fonction du complément d'objet) se présente comme sujet grammatical. On peut le constater par le fait que le verbe s'accorde avec le sujet. Par conséquent, l'argument objectif est obligatoire et la voix passive n'est possible qu'avec des verbes transitifs. En finnois, ce n'est pas le cas, aussi bien les verbes transitifs que les verbes intransitifs peuvent se mettre à la voix passive. S'il y a un argument objectif, il se situe souvent à la place normale du sujet, au nominatif ou au partitif. En conséquence, il ressemble beaucoup au sujet mais le verbe ne s'accorde pas avec lui *kirja luettiin, kirjat luettiin*. Si l'on ajoute la négation ou que l'on change d'aspect le nominatif devient partitif, ce qui démontre qu'il s'agit du complément d'objet *miehiä ei ole valittu* ou *ehdokkaista tutkitaan parhaillaan*.¹⁹

La voix passive du finnois indique à l'aide de ses morphèmes liés que l'agent est indéfini et humain.²⁰ Par exemple, dans la proposition *portti avattiin* on suppose que quelqu'un (ou quelques-uns) a (ont) ouvert la porte mais qu'on ne donne pas d'information plus

¹⁸ Vilkuna, M. *Suomen lauseopin perusteet*. Kotimaisten kielten tutkimuskeskuksen julkaisuja 90. Helsinki 1996, 250-252.

¹⁹ Vilkuna 144, Ikola 55, voir aussi Hakulinen - Karlsson 174. Aujourd'hui, on est d'avis qu'une voix passive personnelle a probablement précédé la voix passive impersonnelle du finnois. On rencontre des formes passives personnelles encore dans la langue écrite ancienne, par exemple: (*he leuteisijt 'heidät löydettäisiin*, 'ils seraient trouvés' ou *siemen kuivattijn, 'kuivettiin' soit 'kuivatettiin*, 'la graine a été séchée'). Ces formes se rencontraient au moins à la troisième personne du singulier et du pluriel. La partie du discours des phrases passives qu'on aujourd'hui appellerait le complément d'objet a donc été le sujet dans les phrases de ce type. Ces formes personnelles se sont d'abord mises à la troisième personne du singulier, et petit à petit, elles ont été utilisées sans sujet, exprimant une personne indéfinie. Voir Hakulinen 240-241, 555, 557.

²⁰ Hakulinen - Karlsson 255

précise sur la personne (ou les personnes) qui ouvre (ouvrent) la porte.²¹ L'identité de l'agent (ou des agents) n'est pas nette ou bien elle est insignifiante. En réalité, l'agent non cité est fréquemment destiné à être reconnu, souvent par exemple, par le locuteur ou l'auditeur.²² Les exemples suivants montrent ce qu'on dit au cas où il n'y aurait pas d'agent personnel *portti aukesi/aukeni/avautui*.²³ Le fait que le passif représente un agent personnel et vivant explique qu'il ne peut pas y avoir d'agent grammatical dans les constructions passives en finnois, comme dans les langues indo-européennes. La même forme ne peut pas avoir deux agents.²⁴

Quant à la fonction du passif, Hakulinen et Karlsson le considèrent (aussi bien le passif finnois qu'indo-européen) comme un moyen syntaxique qui sert à effacer la domination du sujet dans la hiérarchie des constituants de la phrase nominale. Le sujet est le constituant primaire de la phrase nominale. Dans certains cas, il faut, néanmoins, réduire l'importance du sujet, spécialement quand on veut mettre en relief le complément d'objet direct, par exemple pour des raisons thématiques.²⁵ Selon Shore, il s'agit plutôt de l'effacement de l'agent. Shore renonce à l'emploi du terme 'passif' en affirmant qu'il s'agit plutôt d'une catégorie de verbes indéfinis, qui ressemblerait au passif dans la mesure où elle aussi permet d'effacer l'agent. Elle se sert du terme *l'indéfini* à propos du passif finnois. Par exemple la forme indéfinie *lähdetään* indique que quelqu'un ou quelques-uns réalisent l'action de partir mais que l'on ne donne pas d'information plus détaillée sur ceux qui partent.²⁶ D'après Kangasmaa-Minn, le passif

²¹ Ikola 55

²² Vilkuna 139

²³ Ikola 55

²⁴ Kangasmaa-Minn, E. *Suomen kielen persoonallisesta passiivista*. Sananjalka 22. Turku 1980, 59. Dans le style administratif, on rencontre des structures qui ressemblent au passif de l'agent indo-européen. Les propositions de ce type comprennent normalement un des mots suivants : *keskuudessa, parissa, piirissä, taholta, toimesta*. Selon Kangasmaa-Minn, ces mots expriment la raison ou l'inateur de l'action, alors, ils sont une sorte d'agent, par exemple *Poliisi ei anna lausuntoa => Poliisin taholta ei anneta lausuntoa*. Ce qui est intéressant chez les expressions de cette sorte est le fait qu'elles contiennent également un passif morphologique qui se réfère à un agent indéfini. Il serait impossible de dire **Poliisilta ei anneta lausuntoa*. *Poliisi* est trop spécifique pour être l'agent du passif. En conséquence, la condition de l'imprécision de l'agent du passif est accomplie par l'intermédiaire du mot *taho*. Cette utilisation de l'agent grammatical pourrait impliquer une transition partielle du passif finnois vers le passif indo-européen. Voir Kangasmaa-Minn 65-66 et Shore, S. *Onko suomessa passiivia*. Suomalaisen Kirjallisuuden Seuran toimituksia 133. Jyväskylä 1986, 30-31.

²⁵ Hakulinen - Karlsson 255

²⁶ Shore 9-10, 17

morphologique du finnois est, en fait, un actif qui représente une personne indéfinie et une personne abstraitement plurielle. Elle fait remarquer que la voix passive du finnois ne se prête pas à la transformation passive parce qu'elle ne peut pas avoir d'agent extérieur étant déjà elle-même un agent.²⁷

D'après Kangasmaa-Minn, le passif du finnois formé au moyen de l'affixe -(T)TA- est une catégorie morphologique proprement dite.²⁸ Nous nous servons de la désignation traditionnelle 'passif'. Par contre, le fait que toutes les formes passives morphologiques du finnois n'expriment pas toujours un agent indéfini²⁹ ne sera pas oublié. Les formes de ce type seront mentionnées dans le travail, mais leurs équivalents ne seront pas examinés plus en détail. Ce travail se concentrera sur les formes morphologiques du passif comprenant également le sens passif, autrement dit, sur les formes exprimant un agent indéfini. En plus du passif morphologique, la voix passive du finnois peut également être classifiée à partir d'un point de vue sémantique. Dans ce cas, elle exprime un procès résultant de l'activité d'ajouts.³⁰

En fin de compte, on peut constater que les définitions universelles ne valent pas pour le passif finnois. En ce qui concerne la grammaire universelle, la fonction principale de la voix passive est thématique. En partageant l'avis de Shore, nous considérons l'effacement de l'agent comme la fonction du passif finnois. Le finnois n'a pas besoin d'un passif du type indo-européen parce qu'en finnois c'est l'ordre des mots qui sert à exprimer le thème.³¹

1.3.2.1 Quelques remarques sur les participes et les infinitifs du passif

Les participes sous forme passive ont un sens passif normalement, autrement dit, ils indiquent un agent humain et indéfini. Il existe une différence assez nette de relation

²⁷ Kangasmaa-Minn 69

²⁸ Kangasmaa-Minn 57

²⁹ Hakulinen-Karlsson 256

³⁰ Kangasmaa-Minn 57

³¹ Shore 10, 77

temporelle entre le premier et le deuxième participe. Le premier participe exprime toujours une action inaccomplie *Täytyy selvittää juuri tämäntyyppisessä puolutustoiminnoissa tarvittavia menoja*. En ce qui concerne le deuxième participe du passif, les verbes résultatifs indiquent une action accomplie *Suomenlahteen maailmansodissa upotetut miinat on suurimmalta osalta raivattu*.³² Les verbes irrésultatifs peuvent exprimer aussi une action inaccomplie *pelätty opettaja, paljon moitittu lakiesitys, kirjoittaa rakastetulleen*. En conséquence, la différence des relations du temps chez les verbes irrésultatifs est partiellement neutralisée.³³

Quant au premier participe du passif, des implications modales sont souvent liées à ces formes. (*Pelättävä opettaja*. 'Un professeur dont il faut avoir peur.' *Rakastettava ihminen*. 'Une personne qu'on doit aimer.')³⁴ Surtout l'union du verbe *olla* 'être' et du premier participe est une paraphrase du verbe modale *täytyä* 'devoir' (*On mentävä*. 'Il faut partir.')³⁵

Comme on l'a déjà constaté, les formes passives morphologiques du finnois n'expriment pas toujours un agent indéfini. En conséquence, ces constructions n'ont pas de sens passif. Par exemple, une construction qui n'a rien à voir avec l'imprécision en ce qui concerne l'agent, bien que les éléments morphologiques du passif s'y emploient, est la construction temporelle *Mirtin kylvettyä* (= *kun Mirtti oli kylpenyt*). En plus de la construction temporelle, le morphème de la voix passive se rencontre également dans d'autres cas où il ne s'agit pas d'exprimer un agent indéfini, par exemple, parfois à la première personne du pluriel de la langue parlée *kylvetään* (= *kylvemme, kylpekäämme*) et dans la structure nécessaire *on kylvettävä*.³⁶

³² Hakulinen - Karlsson 369

³³ Sadeniemi, M. 'Partisiippien ajanmerkityksestä', *Virittäjä* 54/1950, 358-359.

³⁴ Hakulinen - Karlsson 370, Ikola 65

³⁵ Hakulinen - Karlsson 370-371, Ikola 64

³⁶ Hakulinen - Karlsson 256

À propos des infinitifs passifs, l'inessif du deuxième infinitif exprime une action qui est en cours en même temps que l'action du verbe principal se produit *ajomiina räjähti siinä tutkittaessa*. Quant à l'instructif du troisième infinitif, il est très rare au passif.³⁷

1.4 LA VOIX PASSIVE FRANÇAISE

1.4.1 Les origines de la voix passive française

À l'époque pré-littéraire, le système verbal du français s'est réorganisé totalement. La conjugaison des verbes du plus ancien français s'est différée de celle du latin classique. Elle ressemblait déjà à celle du français moderne. Certains paradigmes du latin classique se sont conservés, par exemple, le participe passé. Plusieurs paradigmes ont cependant disparu, parmi lesquels les formes passives simples. Des paradigmes nouveaux se sont formés, en utilisant, en plus de l'auxiliaire *être*, un nouvel auxiliaire, *avoir*. Ainsi, les deux auxiliaires ont pu se combiner l'un avec l'autre ou avec lui-même. Là, on trouve l'origine de toute la conjugaison passive.³⁸

Le passif latin s'exprimait au moyen des désinences particulières (*am-o*, 'j'aime'; *am-o-r*, 'je suis aimé'; *ama-t*, 'il aime'; *ama-t-ur*, 'il est aimé'). Aux temps composés, le passif latin s'exprimait par l'auxiliaire *être* (*amatus sum*). Le participe passé *aimé* est la seule forme qui se conserve du passif latin. En français d'aujourd'hui, tous les temps du passif se manifestent à l'aide de l'auxiliaire *être* (*je suis aimé, j'ai été aimé*). En latin, comme en français moderne, seulement les verbes transitifs directs peuvent se mettre au passif *ma mère est aimée de moi*.³⁹ Par contre, en français classique, l'emploi passif de quelques verbes intransitifs a été possible, mais seulement à la voix impersonnelle *il fut dansé, sauté, ballé* (La Fontaine), *il n'était parlé que de grands préparatifs* (Racine).⁴⁰

³⁷ Ikola 61, 63

³⁸ Picoche, J. – Marchello-Nizia, C. *Histoire de la langue française*. Études linguistiques et littéraires. Collection Nathan-Université. Paris 1989, 247-248.

³⁹ Brunot, F. – Bruneau, C. *Précis de grammaire historique de la langue française*³. Paris 1969, 280.

⁴⁰ Wagner, R. - Pinchon, J. *Grammaire du français classique et moderne*². Édition revue et corrigée. Paris 1975, 280.

Au fait, en plus du passif personnel, il existait un passif impersonnel en ancien français. On en trouve un exemple encore au XVII^e siècle, dans une lettre familière de Boileau (*Il fut affectueusement et très solennellement bu à votre santé*).⁴¹

Les formes passives étaient plus courantes en ancien français qu'en français moderne. Le français moderne préfère souvent la forme pronominale au passif.⁴² Le passif pronominal se rencontrait également en ancien français *Adont fu partis tout li gros argens... ; et li autre avoires... se remest à partir et fu mis en kemune warde de lost*, Robert de Clari, *'Alors fut partagé tout l'argent, et le reste du butin se remit à partager (fut laissé pour être partagé plus tard) et fut mis en la garde commune de l'armée'*. Cet emploi passif de la forme pronominale est originairement populaire. Le passif pronominal ne s'est développé considérablement que depuis le Moyen Âge.⁴³

1.4.2 La conjugaison de la voix passive française

Seuls les verbes transitifs, c'est-à-dire les verbes aptes à avoir un complément d'objet direct peuvent passer au passif en français.⁴⁴

Tableau 2. La conjugaison de la voix passive du français.

LES FORMES CONJUGUÉES DE LA VOIX PASSIVE			
L'INDICATIF			
le présent	Il/elle	est	imité/e
l'imparfait		était	imité/e
le passé composé		a été	imité/e
le plus-que-parfait		avait été	imité/e
le passé simple		fut	imité/e

⁴¹ Brunot – Bruneau 268

⁴² Brunot – Bruneau 280

⁴³ Brunot – Bruneau 275

⁴⁴ Wagner – Pinchon 258

le passé antérieur		eut été	imité/e
le futur		sera	imité/e
le futur antérieur		aura été	imité/e
LE CONDITIONNEL			
le présent	Il/elle	serait	imité/e
le passé		aurait été	imité/e
L'IMPÉRATIF			
le présent (2. p. sg)		Sois	imité/e
LE SUBJONCTIF			
le présent	...qu'il/qu'elle	soit	imité/e
l'imparfait		fût	imité/e
le passé		ait été	imité/e
le plus-que-parfait		eût été	imité/e
LES FORMES NON-CONJUGUÉES DE LA VOIX PASSIVE			
LE PARTICIPE			
Le présent	Lui/elle	étant	imité/e
Le passé		ayant été	imité/e
L'INFINITIF			
le présent	Il/elle peut	être	imité/e
le passé		avoir été	imité/e

Comme on le constate au schéma, la forme passive se forme avec l'auxiliaire *être* à tous les modes et à tous les temps et du participe passé du verbe principal.⁴⁵ La forme négative se forme à l'aide des négations *ne* et *pas*, qui se mettent de tous les deux côtés de l'auxiliaire (*ne* avant et *pas* après l'auxiliaire).

⁴⁵ Wagner – Pinchon 258

1.4.3 La transformation passive du français

En étudiant la transformation passive, on part de la phrase minimale active, de type achevé :

$$[P_1] = [(SN_1) + ([V] + [SN_2])]$$

Par exemple, (*le soleil*) (*jaunit les papiers*),

où SN₁ est sujet et SN₂ complément d'objet direct. Ils s'opposent par leur position relativement au verbe, le premier se situant, d'une façon générale, avant le verbe et SN₂ après le verbe. La transformation passive de la phrase active, le signifié étant invariant, donne la phrase théorique suivante :

$$[P'_1] = [(SN_2) + ([V'] + [d] + [SN_1])]$$

Par exemple, (*les papiers*) (*sont jaunis*) (*par*) (*le soleil*).

Pour obtenir une transformation passive il faut, premièrement, l'inversion des positions et des fonctions grammaticales de SN₁ et SN₂ sans modification du signifié de la phrase, et deuxièmement, la présence d'une préposition devant SN₁, après le verbe. En conséquence, selon Dubois, la fonction essentielle de la transformation passive est de renverser l'ordre des syntagmes nominaux, mais en même temps, de conserver le contenu de la phrase.⁴⁶

Il est à noter que seul la présence de l'auxiliaire *être* ne suffit pas à indiquer que l'on a affaire à un passif. Il y a des verbes en français qui forment leurs temps composés avec *être* (*Il est venu*). Il est clair que ces phrases ne peuvent pas être transformées en phrases actives. D'autre part, le participe sans auxiliaire *être* peut former une forme passive *Un piéton renversé par un chauffard*.⁴⁷

Comme on l'a déjà constaté ci-dessus, la transformation passive est possible avec des verbes transitifs, c'est-à-dire avec des verbes qui demandent un complément d'objet direct. Mais pour quelques verbes et expressions ce n'est pas le cas. Les verbes *avoir*, *comporter*, *pouvoir* et *valoir* ne peuvent pas se présenter au passif. Il en est de même

⁴⁶ Dubois, J. *Grammaire structurale du français*. Le verbe. Langue et langage. Paris 1967, 80-81.

⁴⁷ Grevisse, M. *Le bon usage*¹³. Grammaire française refondue par André Goosse. Paris – Louvain-la-Neuve 1993, 1121.

avec beaucoup d'expressions verbales, par exemple *avoir faim, faire peur*. Dans les expressions de ce type, le complément d'objet direct qui suit le verbe n'est pas indépendant. De plus, quand le complément d'objet direct indique une partie de corps de l'être indiqué par le sujet *Jean baisse la tête*, ou encore quand l'objet est un infinitif *je crois me tromper* la transformation passive n'est pas acceptable. En outre, il y a des phrases qui ne sont pas facilement transformées en phrase passive. Par exemple, la phrase *J'ai trouvé une montre* ne serait pas ordinairement modifiée en forme passive. Cependant, une opposition *La montre a été trouvée par moi, et non par ma sœur* justifierait la transformation passive.⁴⁸

Bien que, d'une manière générale, les verbes intransitifs ne puissent pas se mettre au passif, quelques verbes normalement intransitifs peuvent se changer à régime direct. Par exemple, les verbes *obéir, désobéir* et *pardonner* sont fréquemment employés au passif (*On a pardonné à l'enfant. => L'enfant a été pardonné.*). La transformation passive est expliquée par le fait que ces verbes ont autrefois été transitifs.⁴⁹ En outre, plusieurs verbes intransitifs peuvent passer transitifs s'ils sont accompagnés d'un complément d'objet direct. Dans ces conditions, la forme passive est naturelle *Ces heures d'angoisse ont été vécues par d'autres que par nous*. Normalement, le complément d'objet direct de ces verbes représente la même idée que le verbe *jouer gros jeu* mais la parenté de verbe et du complément peut également être sémantique *pleurer toutes ces larmes de son corps, dormir son dernier sommeil*. Ce complément est souvent désigné objet interne.⁵⁰

Surtout dans la langue administrative, les verbes intransitifs peuvent passer au passif impersonnel, mais sans agent. (*On procédera à l'inauguration. => Il sera procédé à l'inauguration.*) En outre, un verbe transitif peut être mis au passif impersonnel si le sujet est *on*. Ainsi, le complément d'objet direct devient le sujet réel (*Celui auquel on a volé une chose. => Celui ... auquel il a été volé une chose.*)⁵¹

⁴⁸ Grevisse 393, 1121-1122

⁴⁹ Grevisse 1122

⁵⁰ Grevisse 393, 1124

⁵¹ Grevisse 1124

1.4.3.1 Le complément d'agent de la voix passive française

Dans la langue française, le complément d'agent se construit à l'aide des prépositions *par* et *de*. En français moderne le complément d'agent est construit le plus souvent au moyen de la préposition *par*.⁵² *Par* est utilisé spécialement quand il y a affaire à un verbe concernant une opération matérielle et à un agent véritable *La peinture m'était enseignée par ma sœur*.⁵³ *De* s'utilise particulièrement quand le résultat de l'action est indiqué et que le participe passé ressemble à un adjectif *La façade était ornée de drapeaux*. Ces compléments s'approchent d'un complément adverbial indiquant la manière. De plus, *de* est employé avec des verbes pris au figuré *Il était accablé de honte*, mais, *accablé par la chaleur*. Enfin, *de* se rencontre avec des verbes exprimant un sentiment *Il était bien aimé de tous*.⁵⁴ *De* est cependant toujours substituable par *par* qui est le cas non marqué (*Tous ses voisins l'estiment*. => *Il est estimé de tous ses voisins* ou *par tous ses voisins*.) Quand un verbe a deux compléments d'agent, *de* introduit la construction usuelle et *par* la transformation occasionnelle *Le sol a été recouvert de gravier par le jardinier*.⁵⁵

1.4.4 La valeur descriptive de la voix passive française

Le caractère perfectif ou imperfectif et l'absence ou la présence d'un complément définissent la valeur descriptive des verbes à la voix passive. Le passif des verbes ayant un caractère clairement perfectif et n'ayant pas de complément représente l'état qui suit un procès accompli *le résultat est atteint*, *la porte était ouverte/fermée*. Dans les constructions de ce type, le participe passé est en fait un adjectif attribut. Or, les phrases de ce type n'équivalent pas au temps des phrases correspondantes à la voix active. Par exemple, *la porte est ouverte* ne correspond pas à la même phrase à la voix active *on ouvre la porte*, mais décrit ce qui est une fois qu'on a ouvert la porte.⁵⁶ Les grammaires traditionnelles mettent en parallèle (*je termine mon travail* et *mon travail est terminé*)

⁵² Wagner – Pinchon 289, Dubois 106

⁵³ Grevisse 488

⁵⁴ Grevisse 489

⁵⁵ Dubois 106-107

ou (*j'ai terminé mon travail et mon travail a été terminé*). Il faudrait plutôt comparer les formes verbales selon l'opposition accomplie et non-accomplie, comme le schéma suivant le montre.⁵⁷

Le tableau 3. L'opposition des verbes perfectifs à l'actif et au passif en ce qui concerne le temps.

ACTIF	PASSIF
Je termine mon travail.	Le travail se termine.
J'ai terminé mon travail.	Le travail est terminé.
J'ai eu terminé mon travail.	Le travail a été terminé.

En revanche, quand le passif des verbes du caractère perfectif est suivi d'un complément, la forme passive de ces verbes représente un procès, pas un état. En conséquence, il correspond, en ce qui concerne le temps, à la conjugaison du même verbe à l'actif (*le gardien ouvre les portes tous les matins / les portes sont ouvertes tous les matins par le gardien*). Dans les constructions de ce type, le participe passif perd la valeur adjectivale le verbe devenant un véritable passif.⁵⁸

Le passif des verbes ayant un caractère clairement imperfectif représente un procès en cours d'accomplissement. En conséquence, les formes de ce type sont des vrais passifs et le temps de la forme passive de ces verbes correspond au temps des mêmes verbes mis à la voix active comme le tableau suivant illustre.⁵⁹

⁵⁶ Wagner – Pinchon 286, Grevisse 1121

⁵⁷ Dubois 13

⁵⁸ Wagner – Pinchon 287, Grevisse 1121

Le tableau 4. L'opposition des verbes imperfectifs à l'actif et au passif en ce qui concerne le temps.

ACTIF	PASSIF
On m'observe.	Je suis observé.
On m'observait.	J'étais observé.
On m'observa.	Je fus observé.
On m'observera.	Je serai observé.

Le complément accompagnant la forme passive de ces verbes ne donne qu'une information supplémentaire *Je suis vivement critiqué par X.*⁶⁰

Donc, en bref, la forme simple au passif - autrement dit, la forme où l'auxiliaire est à la forme simple - a deux valeurs différentes. Les verbes imperfectifs indiquent l'action inachevée *il est aimé = on l'aime* et les verbes perfectifs l'action achevée *la porte est ouverte = on a ouvert la porte*. Dans ce cas, c'est la passive pronominale qui s'emploie pour l'action en cours *la porte s'ouvre*.⁶¹

1.4.5 L'emploi de la voix passive française

Le présent chapitre essayera d'établir des raisons pour l'emploi de la voix passive française. En premier lieu, il vaut mieux comparer la phrase passive non-achevée et la phrase active achevée. Dans une transformation de ce type, le complément d'objet de la phrase active devient le sujet de la proposition passive et le syntagme nominal ne serait pas réalisé dans la phrase active. Cette transformation exige donc que le syntagme sujet de la phrase active égale à zéro. Il en résulte la nécessité de la phrase passive non-achevée. Si

$$[P_1] = [(SN_1) + ([V] + [SN_2])],$$

⁵⁹ Wagner – Pinchon 287, Grevisse 1121

⁶⁰ Wagner – Pinchon 287

⁶¹ Wagner – Pinchon 296

la transformation passive sera nécessaire s'il n'y a pas de SN₁. Il faut toutefois rendre en compte du fait que la transformation passive est toujours réversible. En conséquence, l'existence d'une phrase passive non achevée suppose la réalisation d'un syntagme nominal dans la phrase active. Les pronoms *on* et *ça* peuvent réaliser le syntagme nominal exigé dans la phrase active. En fait, *on* peut remplacer n'importe quelle personne puisqu'il ne contient ni indication de nombre, ni de personne. Par exemple, la phrase *Son portefeuille est retrouvé* implique l'existence d'une phrase active à cause de la réversibilité du passif. Cette phrase active peut être constituée au moyen du pronom *on*, *On a retrouvé son portefeuille*.⁶²

Quand la phrase passive est résultat d'une transformation passive à partir d'une phrase active achevée, la nécessité de la transformation disparaît, le syntagme sujet étant réalisé dans la phrase active. La phrase passive étant toujours plus longue est plus complexe que la phrase active, il faut donc établir les conditions susceptibles d'entraîner la transformation passive.⁶³ Par exemple, la loi de distanciation minimale (le terme référent et le terme référé doivent être situés aussi proche l'un de l'autre que possible), la proposition relative ou l'ordre canonique des syntagmes nominaux (d'une manière générale, la langue française favorise l'ordre : animé (sujet) / non animé (complément d'objet) et singulier (sujet) / pluriel (complément d'objet)) peuvent entraîner la transformation passive.⁶⁴

En outre, l'emploi du passif peut également trouver son origine dans une langue soutenue ou littéraire. Les règles de la langue écrite diffèrent de celles de la langue parlée. De plus, le nombre des morphèmes graphiques est plus grand que dans la langue parlée. Il en résulte que la transformation passive (la forme passive étant plus coûteuse que la forme active) se rencontre plus souvent dans la langue écrite que dans la langue parlée. C'est surtout la phrase passive achevée qui est utilisée assez rarement dans la langue parlée, la phrase passive non achevée étant plus fréquente.⁶⁵

⁶² Dubois 88-89

⁶³ Dubois 86

⁶⁴ Dubois 125

⁶⁵ Dubois 101

1.4.6 D'autres moyens d'exprimer le passif en français

La valeur passive peut être indiquée également au moyen d'un verbe pronominal. Le passif pronominal s'utilise surtout lorsque l'agent n'est pas indiqué et que l'auxiliaire *être* n'est pas susceptible d'exprimer le passif, par exemple *la porte s'ouvre* s'opposant à *la porte est ouverte*. L'utilisation du passif pronominal se rencontre exclusivement à la troisième personne. De plus, le sujet est généralement un non-animé dans les constructions de ce type.⁶⁶

Le passif pronominal peut être combiné avec les semi-auxiliaires *faire*, *laisser* et *voir*, par exemple (*On l'a battu* => *Il s'est fait battre* / *Il s'est laissé battre*).⁶⁷ Contrairement à la forme pronominale sans ces semi-auxiliaires, le sujet des structures de ce type est animé.⁶⁸

Il y a des cas où l'utilisation du passif et celle de la forme pronominale se correspondent exactement sémantiquement *ce médicament doit être pris à jeûn le matin* / *ce médicament doit se prendre à jeûn le matin*, *le noir était très porté cet hiver* / *le noir se portait beaucoup cet hiver*. Dans ces exemples, le sujet deviendrait complément d'objet si on les transformait en phrases actives *on doit prendre ce médicament à jeûn*, *on portait beaucoup le noir cet hiver*. L'alternance est possible parce que les verbes employés ont un caractère imperfectif. Par contre, la voix pronominale ne peut pas être utilisée à la place d'un passif quand le verbe évoque un état accompli comme on le voit dans les exemples suivants *c'est une chose qui est dite* (sur laquelle il n'y a plus à revenir), *c'est une chose qui se dit*. Sémantiquement, ces deux phrases diffèrent totalement l'une de l'autre. En conséquence, on peut constater que la forme pronominale n'a pas toujours la même valeur que le passif et elle n'en est pas toujours le substitut possible.⁶⁹

⁶⁶ Grevisse 1139, 1140

⁶⁷ Grevisse 1126

⁶⁸ Callamand, M. *Grammaire vivante du français*. Français langue étrangère. S.I. 1987 (s.l. 1989), 159.

⁶⁹ Wagner - Pinchon 293

En outre, la construction contenant *faire* + infinitif peut avoir un sens passif. Par exemple la phrase *Nous avons fait examiner notre fille par un spécialiste des yeux* égale à *Notre fille a été examinée par un spécialiste des yeux.*⁷⁰

⁷⁰ Delatour, Y. – Jennepin, D. – Léon-Dufour, M. – Mattlé-Yeganeh A., Teyssier, B. *Grammaire du français*. Cours de civilisation française de la Sorbonne. Paris 1991, 29.

2 L'ANALYSE

2.1 REMARQUE PRÉLIMINAIRE

Comme nous l'avons déjà constaté, l'objectif de notre travail est d'examiner les occurrences de la voix passive en finnois et leurs équivalents français dans deux romans en finnois et leurs traductions françaises. Le nombre total des occurrences des formes passives du finnois dans le corpus est de 1525. Les occurrences du finnois seront réparties en deux catégories : en formes passives conjuguées et en formes passives non-conjuguées. Le tableau suivant montre leur répartition.

Tableau 5. La répartition des occurrences passives du finnois.

Type d'occurrence	Nombre d'occurrences	Proportion
Formes passives conjuguées	926	60,7 %
Formes passives non-conjuguées	599	39,3 %
Total	1525	100 %

En étudiant le tableau, on peut constater que les formes passives conjuguées sont plus nombreuses que les formes passives non-conjuguées dans le corpus.

2.2 LES ÉQUIVALENTS FRANÇAIS DES FORMES PASSIVES CONJUGUÉES DU FINNOIS

Le présent chapitre traitera les équivalents différents français de la voix passive des formes conjuguées du finnois. Premièrement, nous étudierons les cas dont l'équivalent français est également à la voix passive. Deuxièmement, les équivalents actifs seront examinés. Les équivalents actifs seront encore répartis en deux catégories, dont la première présentera les équivalents actifs ayant toutefois un sens passif. Quant à la deuxième partie, elle sera consacrée aux équivalents actifs au sens actif proprement dit.

L'équivalent français n'est cependant pas toujours une forme verbale. En conséquence, nous avons formé encore deux classes d'équivalents. Troisièmement, nous traiterons les membres du groupe nominal comme équivalents français des formes passives conjuguées du finnois. Enfin, les formes passives du finnois n'ayant pas d'équivalent ne pourront pas être oubliées. Elles seront étudiées après le groupe nominal. Le schéma suivant montre la répartition des équivalents français.

Tableau 6. La répartition des équivalents français des formes passives conjuguées du finnois.

Type d'occurrence	Nombre d'occurrences	Proportion
Passif	114	12,3 %
Actif	767	82,8 %
Groupe nominal	14	1,5 %
Équivalent zéro	31	3,4 %
Total	926	100 %

Comme on le constate au schéma, le nombre total des équivalents français des formes passives conjuguées du finnois est de 926. En étudiant le tableau, il est à noter que le nombre des équivalents à l'actif est beaucoup plus important par rapport à celui des équivalents au passif. Ceci est dû au fait que le finnois et le français diffèrent l'un de l'autre typologiquement. Il faut aussi considérer le fait, comme on l'a déjà vu ci-dessus, que les passifs du finnois et du français n'ont pas la même fonction. Le passif du finnois sert à effacer l'agent. Quant au passif français, la fonction principale en est la thématization, autrement dit, le renversement des rôles des syntagmes nominaux. Les passifs du finnois et du français peuvent se ressembler mais ils ne couvrent pas exactement les mêmes fonctions.

2.2.1 La voix passive

Le nombre des occurrences passives conjuguées du finnois traduites par la voix passive française est de 114, ce qui représente 12,2 % du corpus. Voici deux exemples typiques à ce groupe⁷¹.

Veikko sanoi, että kilju *oli valmistettu* hyvin lähellä niitä seutuja... (p161) / Veikko a dit qu'elle *avait été préparée* tout près de l'endroit... (148)

...ettei häneltä tätä pientä *otettaisi* pois. (v62) / ...pour que ce peu de chose *ne lui fût pas enlevé*. (120)

Dans les exemples, les formes passives du finnois *oli valmistettu* et *ettei otettaisi* ont été remplacées par les formes passives du français *avait été préparée* et *ne fût pas enlevé*.

Dans ce groupe, la construction passive impersonnelle se rencontre dans une occurrence.

Mutta hänen *oli annettu* purra elämän leipää... (v94) / Mais *il lui avait été donné* de mordre de pain de vie... (179)

Le passif impersonnel *il lui avait été donné* est l'équivalent du passif finnois (*hänen*) *oli annettu*. Le passif impersonnel s'emploie surtout pour impréciser le sujet de la phrase active en français.⁷² Au fait, cette construction fait disparaître totalement le sujet de la phrase active correspondante.⁷³

Dans le corpus, on rencontre 26 occurrences où une forme passive conjuguée du finnois a été remplacée par la séquence française *être* + participe passé au passif. Dans les constructions de ce type, le participe passé est en fait un adjectif. Par exemple :

...aivan tarkasti paikan, johon pyssy *oli kaivettu*... (p21) / ...l'endroit où le fusil *était enterré*... (23)

...vaikka molemmatkin krouvit *oli jo avattu*. (p110) / ...même si les deux tavernes *étaient ouvertes*. (102)

⁷¹ Les lettres p et v employées après les exemples font référence aux romans dont les exemples sont tirés, p indiquant *Pohjanmaa* et v *Vieras mies tuli taloon*.

⁷² Callamand 237

⁷³ Delatour et *alii* 30

Mutta laskuojat *oli raivattu*... (v93) / Pourtant les fossés d'écoulement *étaient déployés*... (177)

Comme on l'a déjà vu, le passif des verbes au caractère perfectif sans complément indique l'action achevée. Il en résulte que les constructions de ce type ne correspondent pas aux temps de l'actif. Par exemple, toujours compte tenu de la réversibilité de la transformation passive, on peut transformer le premier exemple du français en phrase active (...*l'endroit où on avait enterré le fusil*...). Il est à noter que si l'on considérait la construction passive de l'exemple *était enterré* comme ayant le statut d'un verbe, le temps de la structure serait traditionnellement imperfectif. Toutefois, en la considérant comme un syntagme verbal - c'est-à-dire, à deux parties verbales, le verbe *être* et le participe passé du verbe *enterrer* - on aboutit à une phrase active au plus-que-parfait, et à un équivalent de la construction finnoise au plus-que-parfait *oli kaivettu*. Les autres exemples présentés ici sont des cas similaires. Les passifs du finnois *oli avattu* et *oli raivattu* se trouvent au plus-que-parfait. Quant aux équivalents français *étaient ouvertes* et *étaient déployés*, ils sont considérés comme des syntagmes verbaux indiquant une action achevée.

En ce qui concerne le complément d'agent du passif, on n'en rencontre que 5 parmi les équivalents passifs français des formes passives conjuguées du finnois. Comme ces occurrences sont peu nombreuses, les voici toutes.

...ruotsalaisten kutomoiden koneet *oli sitten ostettu* Suomen puolelle... (p48) /...et alors leurs machines à tisser *avaient été rachetées par des ateliers de Finlande*. (47)

...koska auto *oli* sieltä *takavarikoitu* sotilaallisiin tarkoituksiin Vihtori Kosolan joukoille. (p29) / ...parce que le camion *avait été réquisitionné* là à des fins militaires, *par les troupes* de Vihtori Kosola. (30)

...tie voitaisiin katkaista panssarimiinoilla... (p216) / ...la route pourrait *être barrée par des mines antichars*... (200)

...orsille ja lattialle täytteiden päälle *oli koottu kenkiä ja vaatteita, vanhoja puisia astioita ja tarvekaluja*, jotka haisivat kauan seisoneilta, pölyltä. (p70) / ...le plancher et la charpente *étaient encombrés de souliers, de vêtements, de vieux plats en bois et d'outils* qui sentaient le renfermé, la poussière. (67)

Ikkuna oli päällystetty jollakin himmentävällä kalvolla... (p241) / La vitre était revêtue d'une mince pellicule obscurcissante... (224)

Comme on le constate dans les exemples ci-dessus, le complément d'agent est introduit trois fois par la préposition *par* et deux fois par *de*. Comme on l'a déjà vu, c'est la préposition *par* qui, d'une manière générale, introduit le complément d'agent. *Par* se rencontre particulièrement quand il y a affaire à une opération matérielle, ce qui est également le cas des occurrences du corpus comme les trois premiers exemples le démontrent. *Racheter des machines, réquisitionner un camion et barrer une route* sont des opérations concrètes. Par rapport aux deux derniers exemples, les phrases contiennent un complément d'agent introduit par la préposition *de*. Les formes verbales indiquent le résultat de l'action. Les participes passés *encombrés* et *revêtue* ressemblent aux adjectifs. En fait, les compléments d'agent *de souliers, de vêtements, de vieux plats en bois et d'outils* et *d'une mince pellicule obscurcissante* s'approchent d'un complément adverbial de manière, ce qui est souvent le cas avec un complément d'agent précédé de la préposition *de*, comme on l'a vu ci-dessus. Comme le passif du finnois ne prend pas de complément d'agent, ce sont les autres constructions qui sont le point de départ pour les compléments d'agent du français. Dans les deux premières phrases, c'est un complément adverbial à l'allatif *Suomen puolelle / joukoille* et dans les troisième et cinquième exemples, c'est un complément adverbial à l'adessif *panssarimiinoilla / himmentävällä kalvolla* et enfin, dans le quatrième exemple, ce sont les compléments d'objet directs *kenkiä ja vaatteita, vanhoja puisia astioita ja tarvekaluja* qui correspondent aux compléments d'agent du français.

2.2.2 La voix active

Dans ce chapitre, on examinera les équivalents français à la voix active des formes passives conjuguées du finnois. En premier lieu, nous examinerons les occurrences à l'actif qui, toutefois, ont un sens passif. En deuxième lieu, la voix active au sens actif proprement dite sera traitée.

Tableau 7. La répartition des équivalents français à la voix active des formes passives conjuguées du finnois.

Type d'occurrence	Nombre d'occurrences	Proportion
Voix active au sens passif	22	2,9 %
Voix active au sens actif	745	97,1 %
Total	767	100 %

Le tableau montre la répartition des équivalents actifs d'après leur sens actif ou passif. Le nombre total des équivalents français à l'actif des formes passives conjuguées du finnois est de 767. On peut constater que le nombre des équivalents au sens actif proprement dit est beaucoup plus important que celui des actifs au sens passif.

2.2.2.1 La voix active au sens passif

Le nombre total des équivalents français à la voix active mais ayant toutefois un sens passif est de 22. Ce groupe sera partagé encore en trois sections selon trois constructions sous forme active mais qui ont souvent un sens passif en français, c'est-à-dire qu'elles peuvent être employées à la place de la voix passive française. Ces structures sont la forme pronominale, la forme pronominale combiné avec le semi-auxiliaire *faire* et la structure *faire* + infinitif. Le schéma suivant illustre leur répartition dans le corpus.

Tableau 8. La répartition des équivalents français à la voix active, mais au sens passif, des formes passives conjuguées du finnois.

Type d'occurrence	Nombre d'occurrences	Proportion
Forme pronominale au sens passif	6	27,3 %
Forme pronominale avec le semi-auxiliaire <i>faire</i>	10	45,4 %
<i>Faire</i> + infinitif	6	27,3 %
Total	22	100 %

2.2.2.1.1 La forme pronominale au sens passif

Comme on l'a déjà constaté, les formes pronominales peuvent être utilisées à la place de la voix passive. Le passif pronominal est notamment employé pour traduire le non-accompli. Son sujet est généralement un non-animé, ce qui est également le cas des occurrences du corpus. Le passif pronominal, en tant qu'équivalent des formes passives conjuguées du finnois, se rencontre 6 fois dans le corpus. Par exemple :

...kuuntelevan kaikkea, mitä tuvassa *puhuttiin*. (p44) / ...j'avais écouté tout ce qui *s'était dit*. (42)

...kevään kirjoituksissa *ratkaistaisiin* sen kohtalo ja tulevaisuus... (p142) / ...il y aurait les examens et c'est là que *se décideraient* son avenir et son destin... (131)

On constate dans les exemples que les sujets sont des non-animés *tout ce qui* et *son avenir et son destin*. Quant aux formes verbales, les passifs pronominaux *s'était dit* et *se décideraient* équivalent aux formes passives du finnois *puhuttiin* et *ratkaistaisiin* et expriment une action inaccomplie.

2.2.2.1.2 *Se faire* + infinitif

Le passif pronominal avec le semi-auxiliaire *faire* est employé 10 fois dans le corpus comme équivalent français des formes passives conjuguées du finnois. Comme on l'a déjà vu, le passif pronominal combiné avec quelques semi-auxiliaires s'emploie normalement avec un sujet animé. Dans 9 occurrences le sujet est un animé. Par exemple :

...ettei ketään ammuttu... (p31) / ...personne s'était fait tirer dessus... (32)

Jos Ketola hakattaisiin... (p 118) / Si Ketola se faisait casser la figure... (109)

Dans ces exemples, les sujets animés sont *personne* dans la première phrase et *Ketola* dans la dernière. Normalement, la construction *se faire* + infinitif souligne la responsabilité du sujet en ce qui concerne l'action⁷⁴. Cependant, on rencontre une occurrence contenant la structure *se faire* + infinitif dont le sujet est un non-animé, ce qui est assez rare.

Mummo kysyi, oliko lentokenttää pommitettu... (p329) / Grand-maman m'a demandé si l'aérodrome s'était fait bombarder... (308)

Dans l'exemple, *l'aérodrome* est le sujet non-animé. Une occurrence du corpus comprend un complément d'agent introduit par *par*.

...mutta hän ei ollut niitä miehiä, joita puheilla säikyteltiin. (p86) / ...mais il était pas homme à se faire arrêter par des mots. (81)

Dans l'exemple, le complément d'agent *par des mots* correspond au complément adverbial *puheilla* du finnois.

2.2.2.1.3 *Faire* + infinitif

La structure *faire* + infinitif peut avoir une valeur passive, comme on l'a déjà vu. Cette construction se rencontre 6 fois comme équivalent français dans le corpus, par exemple,

...armeijassa niistä kyllä nyhdettäisiin turhat luulot... (p283) / ...on leur ferait oublier leurs illusions... (263)

⁷⁴ Delatour et alii 30

La forme passive du finnois *nyhdettäisiin* est remplacée par la construction française *ferait oublier*.

2.2.2.2 La voix active au sens actif

Ce groupe est de loin le plus grand comme équivalent actif français des formes passives conjuguées du finnois comprenant 745 occurrences. Cela constitue 97,1 % des équivalents actifs. Voici quelques exemples typiques à ce groupe.

Näin, että kinkerit *oli siirretty* pihasta jo tupaan. (p283) / J'ai vu que le conclave *avait quitté* la cour pour se tenir dans la maison. (263)

...ja kun omenanviljelys *saadaan* kyllin vahvalle kannalle... (v27) / ...et lorsque nous *aurons donné* à la culture du pommier une extension suffisante... (53)

Ääni *oli tarkoitettu* vain hänelle... (v48) / Cette voix ne *parlait* qu'à elle... (93)

Tous les exemples ci-dessus présentent un verbe à l'actif comme équivalent du passif finnois. Une occurrence finnoise représente la forme passive en tant qu'impératif. Ainsi, l'équivalent français est naturellement à l'impératif.

Mennään tänään aidanpanoon. (v23) / *Allons-y* maintenant. (44)

2.2.2.2.1 La voix active avec le pronom indéfini *on*

En ce qui concerne le nombre, cette structure se montre importante avec 464 occurrences dans le corpus. Par exemple :

...mutta mitään ruumiin jälkiä *ei ollut löydetty*... (p24) / ...mais qu'on *avait* jamais *retrouvé* le moindre trace du corps... (25)

...ennen kuin se *päätettäisiin* irti. (p266) / ...avant qu'on le *détache*. (246)

...hänet *oli nähty*. (v8) / ... On l'*avait vu*. (18)

...ja kaura *kylvettiin* (v38) / On *sema* le blé... (74)

L'une des fonctions du pronom indéfini *on* est de remplacer le pronom personnel *nous*. Cela se passe surtout dans la langue parlée. Dans la langue écrite, *on* se rencontre dans

cette fonction surtout quand l'auteur veut s'approcher de la langue familière.⁷⁵ Un grand nombre des occurrences avec le pronom indéfini *on* s'explique par le fait que la langue parlée a un rôle important spécialement dans *Pohjanmaa*. La forme passive du finnois est souvent utilisée à la place de la première personne du pluriel⁷⁶. Ces formes sont toutefois considérées comme passifs dans ce travail, même si l'agent de ces formes peut parfois être deviné, et *me* 'nous' pourrait même être sous-entendu.

Ruvettiin juomaan kahvia. (p54) / *On s'est mis à boire le café.*

Dans l'exemple précédent, on peut délimiter le groupe des gens qui vont se mettre à boire le café même s'ils ne sont pas énumérés. C'est la situation qui aide à définir les personnes. Mais *me* serait toutefois trop spécifique. Donc, la forme passive sert à maintenir une certaine imprécision en ce qui concerne l'agent. Cependant, il s'agit souvent de la langue familière dans *Pohjanmaa*. En conséquence, l'actif avec le pronom indéfini *on* est un choix naturel comme équivalent français.

2.2.3 Le groupe nominal

Parfois l'équivalent de la voix passive du finnois n'est pas une construction verbale mais par exemple un nom, un adjectif, une préposition ou un syntagme prépositionnel. Un équivalent de ce type se rencontre 14 fois dans le corpus. Le schéma suivant présente leur répartition.

⁷⁵ Grevisse 1101

Tableau 9. La répartition du groupe nominal comme équivalent français des formes passives conjuguées du finnois.

Type d'occurrence	Nombre d'occurrences	Proportion
Nom	6	42,9 %
Préposition	2	14,2 %
Syntagme prépositionnel	6	42,9 %
Total	14	100 %

Premièrement, nous donnerons un exemple sur un nom comme équivalent français.

...jonka piti ruveta toimimaan metsissä heti, kun maa *miehitettäisiin*. (p115) / ...qui serait entrée en action dans les forêts dès *l'invasion* du pays. (106)

La forme passive *miehitettäisiin* est remplacée en français par un nom *l'invasion*.

Ensuite, une phrase ayant une préposition en tant qu'équivalent sera illustrée.

Noustiin portaita ja *tultiin* toiseen kerrokseen. (p315) / On a dû grimper un escalier *jusqu'au* premier étage. (295)

Dans la phrase, l'équivalent français du passif finnois *tultiin* est la préposition *jusqu'à*.

Enfin, voici un exemple sur un syntagme prépositionnel comme équivalent français.

...ja muistutti vielä, että syitä minunkin häkkiin panemiselle tulisi löytymään, jos *tarvittaisiin*. (p273) / ...et il m'a rappelé qu'il trouverait un motif pour m'enfermer, *en cas de besoin*. (254)

2.2.4 L'équivalent zéro

On rencontre 31 exemples où la forme passive conjuguée du finnois n'a pas d'équivalent dans la version française. Dans une partie de ces exemples, le contexte clarifie la situation. Quelques exemples de ce type seront examinés plus en détail.

⁷⁶ Shore 36

Kun *oli* vähän matkaa *ajettu*... (p29) / Au bout d'un moment, ils s'étaient rendu compte qu'on les ramenait vers Lapua.(30)

...ja hänkin voisi puheisiini suhtautua niin kuin täysjärkisen puheisiin *suhtaudutaan*. (p162) / ...et qu'il pouvait considérer ce que je disais comme des paroles de quelqu'un de raisonnable. (149)

...jonka alaosaa *oli muurattu* punaisista tiilistä... (v8) / ...sur un soubassement de briques rouges... (18)

Dans le premier exemple, le passif *oli ajettu* n'a pas d'équivalent dans la traduction française. En prenant en considération la situation, le lecteur se rend bien compte qu'il s'agit d'une action qui se déroule dans un camion en mouvement même si le verbe *conduire / rouler* ne se réalise pas dans la version française. La phrase précédente rend la situation claire (...*le matin, un camion était arrivé et on leur avait ordonné de monter dedans*). Dans le deuxième exemple, il n'y a pas d'équivalent pour la forme passive du finnois *suhtaudutaan*. Vu que le verbe *considérer* comme équivalent français du verbe *suhtautua* s'est rencontré une fois, la répétition n'est plus nécessaire. Quant au troisième exemple, la construction passive *oli muurattu* n'a pas d'équivalent français. Le sens de la phrase reste cependant inéquivoque, le mot *soubassement* impliquant une action de *maçonner*.

Parfois, l'équivalent diffère nettement de la version originale, mais compte tenu du contexte, la signification reste plus ou moins identifiable. Voici quelques exemples de ce type.

Mitä vailla saattoi tulla toimeen, se *pyyhittiin* huoletta yli. (v104) / On s'en tirerait. (198)

Ja kun *yritettiin* soittaa Lapuan kirkolle, puheluita *ei* enää *saatu* läpi, *ei* myöskään Seinäjoelle. (p168) / Pas moyen de téléphoner à Lapua ni à Seinäjoki. (155)

Karhumäkeläiset rupesivat etsimään paikkaa, mihin voisi panna pitkäkseen, vaatteita *riisuttiin*; taloa oli lämmitetty ankarasti koko päivän ja se oli nyt kuuma. (p179) / Les hommes de Karhumäki se sont mis à chercher un endroit où se coucher, ils se sont mis à l'aise ; le bâtiment avait été sacrément chauffé pendant toute la journée et la chaleur y était étouffante. (165)

Opettaja näytti miten kieli asetetaan ärrää sanottaessa yläleuan etuhampaita vasten ja miten kielen *annetaan* väristä. (p275) / L'instituteur lui a montré comment placer la langue pour ne pas zozoter. (256)

Opettaja sanoi pitäneensä aina epäonnistuneena muutosta, jossa piirijako *poistettiin* ja isot toimistot rupesivat hoitamaan maanmittausasioita... (p310) / L'instituteur a dit qu'il avait toujours trouvé déplorable la réforme des districts qui faisait gérer les cadastres par des grosses entreprises... (290)

Dans deux occurrences, la partie dans laquelle la forme passive se rencontre n'est simplement pas traduite. Il est impossible de savoir pourquoi le traducteur l'a éliminée. Par exemple, dans l'exemple suivant, la proposition finnoise *jonka päälle oli kasattu papereita ja kirjoja* n'a pas d'équivalent dans la version française. La situation ou le contexte du texte n'arrivent non plus à indiquer qu'il y avait des "papiers et des livres sur la table".

Sitten hänen katseensa osui sivupöydällä olevaan radioon, jonka päälle *oli kasattu papereita ja kirjoja*. (v27) / Puis son regard s'arrêta sur un poste de radio placé sur une table contre le mur. (52)

Dans l'exemple suivant, il manque une partie considérable dans la traduction française.

...keskellä jokihaaraa oli kurainen, jokeen vyörynyt saari. Katselimme Saarimaan päin, Saarimaan Alajoella *tehtiin* myös heinää, ja Simpsiön vuorta siellä missä aukea päättyi. (p234) / Il y avait un îlot boueux formé d'éboulis. (217)

2.3 LES ÉQUIVALENTS FRANÇAIS DES FORMES PASSIVES NON-CONJUGUÉES DU FINNOIS

Ce groupe comprend les infinitifs et les participes passifs du finnois et leurs équivalents français. Le schéma suivant montre la répartition des occurrences des formes non-conjuguées du corpus.

Tableau 10. La répartition des occurrences des formes passives non-conjuguées du finnois.

Type d'occurrence	Nombre d'occurrences	Proportion
Infinitif	18	3,0 %
Participe	581	97,0 %
Total	599	100 %

Le nombre total des formes passives non-conjuguées du finnois est de 599. En étudiant le tableau, on peut remarquer que le nombre des formes passives à l'infinitif reste assez faible par rapport à celui des formes passives au participe. Premièrement, on va étudier les équivalents français de l'infinitif passif du finnois, ensuite, les équivalents français des participes passifs du finnois. Les équivalents des participes seront encore partagés en deux sections : en celle des équivalents français du premier participe passif du finnois, et en celle des équivalents français du deuxième participe passif du finnois.

2.3.1 Les équivalents français de l'infinitif passif du finnois

Comme on l'a déjà vu, deux formes infinitives peuvent se mettre au passif en finnois ; l'inessif du deuxième infinitif et l'instructif du troisième infinitif. On rencontre 18 occurrences des deuxième infinitifs du passif dans le corpus. Par contre, le troisième infinitif du passif s'absente complètement dans le corpus. Le tableau suivant illustre la répartition des équivalents français du deuxième infinitif passif du finnois.

Tableau 11. La répartition des équivalents français de l'infinitif passif du finnois.

Type d'occurrence	Nombre d'occurrences	Proportion
Forme verbale à l'actif	7	38,9 %
Syntaxme prépositionnel	8	44,4 %
Équivalent zéro	3	16,7 %
Total	18	100 %

2.3.1.1 La voix active

Les équivalents français définis sont tous à l'actif. Le nombre des équivalents de ce type est de 7, par exemple :

Markku kertoi, että *kuumennettaessa* ketunraadoista oli sulanut kirkasta juoksevaa rasvaa... (p24) / Markku a dit que *quand les charognes brûlaient*, une graisse claire et liquide s'en échappait... (25)

...Veikko oli ollut niin vetämättömässä kunnossa *löydetäessä*, ettei hänelle olisi tullut mieleenkään ruveta sitä hakkaamaan. (p361) / Veikko était dans un état si lamentable *quand il l'avait trouvé* qu'il lui serait même pas venu à l'esprit de se mettre à lui taper dessus. (340)

L'inessif du deuxième infinitif exprime une action qui se déroule en même temps que l'action exprimée par le verbe principal. Le deuxième infinitif peut être transformé en proposition temporelle. Donc, l'inessif du deuxième infinitif est appelé participiale temporelle.⁷⁷ Par rapport au premier exemple, l'infinitif passif *kuumennettaessa* pourrait être modifié en *kun ketunraatoja kuumennettiin*. Quant au deuxième exemple, l'infinitif passif *löydetäessä* pourrait être remplacé par une subordonnée *kun hänet oli löydetty*. Cela explique bien pourquoi l'équivalent français se trouve à l'actif, plus précisément sous forme de subordonnée dans ces exemples : *quand les charognes brûlaient* et *quand il l'avait trouvé*.

⁷⁷ Ikola 165

2.3.1.2 Syntagme prépositionnel

8 fois l'équivalent de la forme infinitive passive est un syntagme prépositionnel, par exemple :

...onneksi hän kumminkin oli taloa *jaettaessa* ollut niin kaukaa viisas... (p81) /

...heureusement que maman avait été clairvoyante *lors de la succession*...

...mutta tykistöltä ei tukea ollut tullut ja asemia takaisin *vallattaessa* oli mennyt jo paljon tuttuja kauhavalaisia. (p305) / ...mais avait pas pu obtenir de couverture d'artillerie et *dans cette contre-offensive*, beaucoup de gens qu'on connaissait étaient tombés. (285)

Dans la première phrase, l'infinitif passif *jaettaessa* est remplacé par un syntagme prépositionnel *lors de la succession*. Dans le deuxième exemple, c'est le syntagme prépositionnel *dans cette contre-offensive* qui correspond à l'infinitif passif *vallattaessa*.

2.3.1.3 L'équivalent zéro

Pour 3 occurrences de l'infinitif passif du finnois, on ne rencontre pas d'équivalent dans la traduction française.

Koneen siiven päähän saattoi sitoa itsensä hihnoilla ja näin *lennettäessä* seurata kulottamista korkeammalta kuin maassa seisoen... (p45) / Il était possible de s'accrocher à l'extrémité des ailes de la machine et de suivre ainsi l'écobuage de plus haut qu'en restant au sol... (p44)

Opettaja näytti miten kieli asetetaan ärrää *sanottaessa* yläleuan etuhampaita vasten ja miten kielen annetaan väristä. (p275) / L'instituteur lui a montré comment placer la langue pour ne pas zozoter. (256)

Kamarissa asuvasta miehestä *puhuttaessa* ei häntä koskaan mainittu nimeltä. (v36) / On n'appelait jamais par son nom l'homme qui habitait la chambre... (71)

Tous ces exemples gardent plus ou moins la signification du message même si l'infinitif passif du finnois n'a pas d'équivalent. La situation en commun et le contexte du texte assurent que la signification ne change pas dans la traduction.

2.3.2 Les équivalents français des participes passifs du finnois

Le groupe des participes passifs du finnois est de loin le plus problématique dans le présent travail. Comme on l'a déjà vu, le passif morphologique du finnois, c'est-à-dire, le passif à la marque morphologique $-(T)TA-$ du passif, n'exprime pas toujours un agent indéfini. Les formes exprimant un agent défini seront mentionnées dans ce travail mais elles ne seront pas examinées plus en détail. Le tableau suivant illustre la répartition du premier participe passif et du deuxième participe passif.

Tableau 12. La répartition des occurrences des participes passifs du finnois.

Type d'occurrence	Nombre d'occurrences	Proportion
Premier participe passif	188	32,4 %
Deuxième participe passif	393	67,6 %
Total	581	100 %

Comme on le constate au schéma, le nombre total des occurrences des participes passifs finnois est de 581.

2.3.2.1 Les équivalents français du premier participe passif finnois

Le premier participe morphologiquement passif du finnois se rencontre 188 fois dans le corpus. Nous répartissons ces formes encore en deux sous-catégories. Premièrement sera traité le groupe des premiers participes passifs à la valeur passive, c'est-à-dire ceux qui expriment un agent indéfini. Autrement dit, l'agent n'est pas indiqué même s'il peut souvent être sous-entendu. Deuxièmement, il y aura le groupe des premiers participes passifs indiquant explicitement l'agent. Le tableau présente la répartition de ces deux types.

Tableau 13. La répartition des occurrences des premiers participes passifs du finnois.

Type d'occurrence	Nombre d'occurrences	Proportion
Premier participe passif au sens passif	110	58,5 %
Premier participe passif au sens actif	78	41,5 %
Total	188	100 %

2.3.2.1.1 Les équivalents français du premier participe passif au sens passif

Le groupe des équivalents français des premiers participes passifs au sens passif présente 110 occurrences. Ce groupe sera encore divisé en 4 sous-catégories selon les équivalents français : équivalents passifs, équivalents actifs, équivalents appartenant au groupe nominal, et finalement, équivalents zéro. Voici la répartition des équivalents français.

Tableau 14. La répartition des équivalents français des premiers participes passifs au sens passif.

Type d'occurrence	Nombre d'occurrences	Proportion
Voix passive	5	4,6 %
Voix active	86	78,2 %
Le groupe nominal	16	14,5 %
Équivalent zéro	3	2,7 %
Total	110	100 %

Comme le tableau l'indique, le nombre des équivalents au passif est faible. Quant aux équivalents français à l'actif, leur nombre est relativement grand.

2.3.2.1.1.1 La voix passive

Comme nous l'avons déjà mentionné, les équivalents passifs des premiers participes passifs au sens passif sont assez rares, 5 occurrences. En voici 2 exemples :

...vaatia, että Ketola olisi *haastettava* syyskäräjiin tapon yrityksestä. (p87) / ...exiger que Ketola *soit accusé*, à la session d'automne du tribunal, pour tentative de meurtre. (81)

...kun maa oli sittenkin *saatava* kasvukuntoon. (v53) / ...où la terre devait *être préparée* pour les semailles. (104)

2.3.2.1.1.2 La voix active

La répartition des équivalents français à l'actif est analogue à celle du chapitre 2.2.2. Il y a donc deux sous-catégories, les équivalents actifs au sens passif et les équivalents actifs au sens actif proprement dit. En voici la répartition.

Tableau 15. La répartition des équivalents actifs français des premiers participes passifs au sens passif.

Type d'occurrence	Nombre d'occurrences	Proportion
Voix active au sens passif	3	3,5 %
Voix active au sens actif	83	96,5 %
Total	86	100 %

Le nombre total des équivalents actifs français des premiers participes passifs au sens passif est de 86. En étudiant le schéma, il est à noter que le nombre des équivalents

actifs au sens actif est considérablement plus grand que celui des équivalents actifs au sens passif.

2.3.2.1.1.2.1 La voix active au sens passif

Ce groupe comprend 3 occurrences dont une est un passif pronominal combiné avec le semi-auxiliaire *faire*.

...olivat lähettäneet jo vuonna 18 renkejään rintamalle *tapettavaksi*... (p64) / ...qui avaient envoyé leurs valets *se faire tuer* en 18 sur le front... (61)

Comme le passif pronominal implique normalement un sujet inanimé, c'est la construction pronominale avec le semi-auxiliaire qui rend possible un sujet animé *leurs valets*. Les deux autres occurrences de ce groupe se construisent avec la structure *faire* + infinitif. En voici un exemple.

Ne kertoivat keskenään päättäneensä, että Ketolalle olisi *järjestettävä* sellaista ajattelemista aihetta... (p117) / Ils m'ont raconté qu'ils avaient décidé entre eux de *faire subir* à Ketola quelque chose... (108)

2.3.2.1.1.2.2 La voix active au sens actif

Comme on l'a déjà constaté, ce groupe est important en ce qui concerne le nombre (86 occurrences). Les équivalents actifs au sens actif du premier participe passif du finnois sont considérablement plus nombreux que ceux au sens passif ou à la voix passive.

Veikko sanoi nähneensä Sylviä tarpeeksi ja kahvia *saatavan* joka päivä. (p125) / Veikko a répondu qu'il avait assez vu Sylvi et qu'il *buvait* du café tous les jours. (115)

L'exemple précédent est un exemple typique à ce groupe. Le premier participe passif du finnois *saatavan* est remplacé par le verbe à l'actif *buvait*. C'est souvent l'infinitif qui remplace le premier participe passif du finnois.

...ja halkoja hakata *myytäväksi* (v104) / ...et débiter des bûches pour les *vendre*... (198)

Le participe *myytäväksi* correspond à l'infinitif *vendre* combiné avec la préposition *pour*. Nous avons constaté ci-dessus que des implications modales sont souvent liées au

premier participe passif du finnois. C'est le cas notamment de l'auxiliaire *olla* 'être'. Les structures de ce type sont nombreuses dans le corpus:

Joka päivä odoteltiin jotakin sellaista tapahtuvaksi, että metsiin *olisi mentävä*... (p116)
/ Tous les jours, on attendait qu'il se passe quelque chose qui nous *oblige à aller* dans la forêt.

Dans l'exemple, la forme du premier participe passif *mentävä* est combiné avec le verbe *olla*. Cette construction exprime que l'action de *mennä* 'aller' devrait être effectuée 's'il se passe quelque chose qui nous y oblige'. Fréquemment, les équivalents français de ces constructions contiennent une expression impersonnelle pour indiquer la modalité.

Tilattu siemen *oli maksettava* osuuskauppaan. (v38) / Il *fallait payer* la semence commandée à la coopérative. (44)

Oli maksettava implique qu'il faut payer la semence. L'expression impersonnelle *il fallait* sert à exprimer la modalité. Nous donnons encore un exemple.

Markku sanoi, että *olisi lopetettava* kettujen pitäminen ja etsittävä joku muu, paremmin kannattava turkiseläin... (p77) / Markku pensait qu'*il vaudrait mieux cesser* d'élever des renards et trouver un animal plus lucratif... (73)

Dans ce dernier exemple, *il vaudrait mieux cesser* correspond à la construction *olisi lopetettava*.

2.3.2.1.1.3 Le groupe nominal

Le nombre des équivalents appartenant au groupe nominal est de 16. Le schéma suivant montre leur répartition.

Tableau 16. La répartition des occurrences du groupe nominal comme équivalents du premier participe passif au sens passif.

Type d'occurrence	Nombre d'occurrences	Proportion
Nom	5	31,2 %
Adjectif	7	43,8 %
Syntagme prépositionnel	4	25 %
Total	16	100 %

Le schéma montre que la catégorie des adjectifs comme équivalents est le plus grand (7 occurrences). Nous donnons un exemple de tous les trois groupes. Premièrement, un exemple où un nom remplace le premier participe passif.

...etteivät naiset kerralla löytäisi kaikkea *juotavaa* ja kaataisi maahan... (p286) / pour que les bonnes femmes risquent pas de découvrir et jeter d'un coup tout le *nectar*... (266)

Le nom *nectar* correspond au premier participe *juotavaa*. On peut dire que dans la phrase finnoise le premier participe se rapproche de la classe des noms. Pour les adjectifs en tant qu'équivalents, en voici un exemple,

...ja oli kuin tämä näky olisi sekunniksi valanut häneen *tarvittavan* tahdon. (v111) / ...et ce fut comme si cette vue eût versé en lui, pour un instant, l'énergie *nécessaire*. (212)

où l'adjectif *nécessaire* équivaut au premier participe passif du finnois *tarvittavan*. Enfin, un exemple sur un syntagme prépositionnel comme équivalent.

...leikkaus oli mennyt hyvin ja se oli jo *tarkkailtavana*. (p253) / ...l'opération s'était bien passée et il était déjà *en observation*. (236)

Le premier participe du finnois *tarkkailtavana* est remplacé par un syntagme prépositionnel *en observation*.

2.3.2.1.1.4 L'équivalent zéro

La catégorie des premiers participes passifs du finnois comprend aussi des équivalents zéro, c'est-à-dire que le participe n'a pas d'équivalent dans la traduction française. Le nombre (3 occurrences) des équivalents zéro est cependant assez faible dans ce groupe. Dans toutes les trois occurrences, l'équivalent n'est pas nécessaire en ce qui concerne le sens du message.

Kotitalossa ei siihen aikaan kuitenkaan ollut muita miehinä *pidettäviä* kuin isä... (p164)

/ Mais à cette époque, il y avait pas d'autre homme que lui à la maison... (150)

Même si le premier participe *pidettäviä* n'a pas d'équivalent dans la version française, le sens de la phrase ne change pas. Dans l'exemple suivant, pour comprendre que le contexte reste le même, il faut aussi prendre en considération la phrase suivante dans la traduction.

...kannattaisiko heidän viedä turkikset Lappajärvelle *muokattavaksi*, sitten kun lappajärveläiset olisivat saaneet turkismuokkaamonsa valmiiksi... (p76) / ...Si ça vaudrait pas le coup de porter les fourrures à Lappajärvi, une fois que l'atelier de *façonnage* y serait ouvert et fonctionnerait avec tout son personnel.

Le premier participe passif du finnois *muokattavaksi* n'a pas d'équivalent mais l'action de façonner se rencontre dans la phrase suivante. Quant à l'exemple suivant, c'est la première phrase de l'exemple français qui permet au lecteur de comprendre qu'il s'agit de l'action de fusiller.

Oman pitäjän miehiä ne eivät kuitenkaan olleet uskaltaneet *ammuttavien* joukkoon valita... (134) / ...et que c'est pour ça qu'ils avaient pris quinze hommes dans le groupe et les avaient *fusillés* (...). Ils avaient pas osé prendre des hommes de la commune... (124)

2.3.2.1.2 Les équivalents du premier participe passif au sens actif

Le nombre des occurrences du premier participe passif du finnois au sens actif est de 78. Ce groupe est assez important en ce qui concerne le nombre. Cependant, nous nous contenterons de donner un exemple sur ces occurrences. Bien que ce travail étudie le passif morphologique du finnois, nous nous concentrerons sur les formes ayant le sens

passif proprement dit, c'est-à-dire exprimant un agent indéfini, ce qui n'est pas le cas dans ce groupe.

Ja se taistelu hänen *oli käytävä* yksin... (v47) / Et cette lutte, elle *devait* la *soutenir* seule...

Dans l'exemple précédent, il est indiqué que c'est *hän* 'elle' qui effectue l'action. Donc, l'imprécision en ce qui concerne l'agent disparaît. L'équivalent français est naturellement à la voix active, le sujet étant *elle* qui correspond à *hän* du finnois.

2.3.2.2 Les équivalents français du deuxième participe passif du finnois

Le schéma suivant illustre la répartition des occurrences du deuxième participe passif du finnois.

Tableau 17. La répartition des occurrences du deuxième participe passif du finnois.

Type d'occurrence	Nombre d'occurrences	Proportion
Deuxième participe passif au sens passif	215	54,7 %
Deuxième participe passif au sens actif	178	45,3 %
Total	393	100 %

Comme le tableau le montre, le deuxième participe morphologiquement passif est utilisée 393 fois dans le corpus. Tout comme le groupe des premiers participes, celui-ci est réparti en deux parties : en participes passifs au sens passif (215 occurrences) et en participes passifs n'ayant toutefois pas de valeur passive (178 occurrences). La valeur passive leur manque puisque leur agent est indiqué.

2.3.2.2.1 Les équivalents du deuxième participe passif au sens passif

D'abord, nous étudierons les équivalents français des deuxièmes participes passifs ayant un sens passif proprement dit. L'agent reste donc indéfini. Leur répartition est représentée dans le tableau suivant.

Tableau 18. La répartition des équivalents français du deuxième participe passif au sens passif.

Type d'occurrence	Nombre d'occurrences	Proportion
Voix passive	139	64,6 %
Voix active	38	17,7 %
Groupe nominal	23	10,7 %
Équivalent zéro	15	7,0 %
Total	215	100 %

Le nombre total des équivalents français du deuxième participe passif au sens passif est de 215. Les équivalents français sont répartis en 4 sous-catégories : équivalents passifs, équivalents actifs, équivalents appartenant au groupe nominal et équivalents zéro. Selon le schéma, le nombre des équivalents à la voix passive est le plus élevé.

2.3.2.2.1.1 La voix passive

Comme on vient de le constater, le deuxième participe au passif au sens passif est assez souvent traduit par une structure passive française, par exemple :

Se oli vanha hevonen, ikänsä samassa talossa asunut ja hyvin *pidetty*. (v25) / C'était un vieux cheval qui avait passé toute sa vie dans la même ferme où il *avait été* bien *traité*. (48)

Dans l'exemple précédent, l'équivalent du deuxième participe passif *pidetty* est une forme verbale à la voix passive *il avait été ... traité*. Prenons encore un autre exemple.

...Hermannin-isäntä lehteili likaiseksi *sormeiltua* almanakkaansa katsoen kuun merkeistä kylvön oikeaa aikaa. (v36) / Hermannin feuilleta l'almanach crasseux à force d'être *manié*, cherchant quel était, d'après la lune, le meilleur moment pour les semailles. (69)

Le deuxième participe passif *sormeiltua* est remplacé par un infinitif passif *être manié*. Le deuxième participe au passif se traduit souvent par un participe passé passif dans la version française, par exemple :

...tuoksui *vastakatkaitulta* heinältä... (p57) / ...ça sentait le foin fraîchement *coupé*... (55)

Harmaa, julma mies oli hänelle unessa osoittanut *hylätyn* perunakuopan... (v107) / Un homme grisonnant, hideux, lui avait montré le silo *abandonné*. (204)

Dans ces deux exemples, les participes passés *coupé* et *abandonné* correspondent aux deuxièmes participes passifs du finnois *vastakatkaitulta* et *hylätyn*.

Le complément d'agent se rencontre 7 fois avec les équivalents de ce groupe. 3 fois le complément d'agent est introduit par le démarcatif *par*.

...ja se ei voisi kannattaa vieraalla ihmisellä *hoidettuna*... (p78) / .. et le (= rentable) serait sûrement encore moins si *c'était fait par un étranger*... (74)

Dans l'exemple, on pourrait dire que la forme passive du finnois s'approche du passif indo-européen puisque *vieraalla ihmisellä* ressemble à un complément d'agent. Quant à l'imprécision de l'agent, elle est diminuée parce qu'on comprend bien que c'est *un étranger* qui exécuterait l'action. Par conséquent, le complément d'agent *par un étranger* semble tout naturel dans la traduction française. Voici un autre exemple avec la préposition *par*.

...Larin Parasken laulut (...) tulivat pohjalaisten osalta talvisodassa kyllä *maksetuiksi* ... (p302) / ...les chants traditionnels (...) *avaient été chèrement payés par les Ostrobotniens* pendant la guerre d'hiver... (282)

Le complément adverbial *pohjalaisten osalta* est traduit par un complément d'agent *par les Ostrobotniens* en français. Nous présenterons encore une troisième phrase au complément d'agent introduit par *par*.

...joiden suuret liiketoimet olivat alkaneet ketjukirjeistä *saaduilla* pääomilla... (287) / qui avaient pu fonder de grandes entreprises à partir du capital *gagné par les chaînes*... (267)

Dans cet exemple, le complément d'agent *par les chaînes* remplace le mot *ketjukirjeistä*. On rappellera que le verbe avec un complément d'objet introduit par *par* exprime souvent une opération matérielle. De plus, d'une manière générale, il s'agit d'un agent véritable. Ces deux conditions se réalisent dans les deux premiers exemples. Or, en examinant le troisième exemple, on remarque qu'on n'a pas affaire à un agent véritable, *les chaînes* ne gagnant pas personnellement le capital. Ensuite, nous examinerons les 4 occurrences comprenant un complément d'agent précédé de la préposition *de*.

...ja joivat kahvia ja vedellä *ohennettua* piimää... (p233) / ...à boire du café et du lait caillé *allongé d'eau*... (216)

...ja rupesi soittamaan sille kahviin *sekoitettua* pullaa... (p239) / ...et elle lui a donné de la brioche *trempee de café*. (222)

...metallisella, lakanalla *katetulla* pöydällä. (p363) / ... sur une table métallique, *couvert d'un drap*. (342)

...öljykankaaseen huolellisesti *kierretty* venäläinen sotilaskivääri... (v100) / soigneusement *entouré d'une toile huilée*, un fusil russe... (191)

Tous ces exemples se ressemblent en ce qui concerne le complément d'agent. Comme on l'a vu, la préposition *de* est souvent employé quand le participe passé s'approche d'un adjectif et que le complément d'agent ressemble au complément adverbial de manière. En effet, les participes passés des constructions *allongé d'eau*, *trempee de café*, *couvert d'un drap*, *entouré d'une toile huilée* ressemblent aux adjectifs et les compléments d'agent correspondent au complément adverbial exprimant la manière.

2.3.2.2.1.2 La voix active

Les équivalents actifs ont encore une fois été répartis en deux catégories : en ceux qui ont un sens passif et en ceux qui sont des véritables actifs aussi en ce qui concerne la signification. Leur répartition est illustrée dans le schéma suivant.

Tableau 19. La répartition des équivalents actifs français des deuxièmes participes passifs du finnois.

Type d'occurrence	Nombre d'occurrences	Proportion dans le corpus
Voix active au sens passif	2	5,3 %
Voix active au sens actif	36	94,7 %
Total	38	100 %

Le nombre total des équivalents actifs français des deuxièmes participes passifs au sens passif est de 38. Les chiffres révèlent que les véritables actifs sont considérablement plus fréquents par rapport aux actifs au sens passif.

2.3.2.2.1.2.1 La voix active au sens passif

Comme il n'y a que 2 occurrences dans ce groupe, nous les présenterons toutes les deux.

...niin kuin hän oli varoittanut, kaikki *etsitty* ja *haettu* pois Valpon miesten toimesta. (p27) / ...comme elle l'avait redouté ; on *s'était fait fouiller* de fond en comble *par les hommes de la sûreté*... (28)

Une forme verbale correspond à deux deuxièmes participes dans cet exemple. La forme verbale française se construit avec le passif pronominal et le semi-auxiliaire *faire* le sujet étant un animé. De plus, cette phrase contient un complément d'agent *par les hommes de la sûreté* qui correspond à la structure *Valpon miesten toimesta* du finnois. Comme on l'a déjà vu, une construction de ce type peut être considérée comme une sorte de complément d'agent.

...hukkuneista mutta tekohengityksellä *pelastetuista*... (p88) / ...de noyés qu'on *avait fait revenir* à la vie grâce à la respiration artificielle... (83)

Dans cet exemple, la construction *faire* + infinitif au sens passif *avait fait revenir* équivaut au participe passif *pelastetuista*.

2.3.2.2.1.2 La voix active au sens actif

Ce groupe présente 36 occurrences. En voici un exemple :

Nimismies kertoi Lummukastakin *soitetun*... (p242) / Le commissaire a dit que *quelqu'un l'avait appelé* de là-bas... (225)

Le participe passif du finnois *soitetun* est traduit par une proposition active *quelqu'un l'avait appelé*.

2.3.2.2.1.3 Le groupe nominal

Le schéma suivant montre la répartition des équivalents appartenant au groupe nominal.

Tableau 20. La répartition du groupe nominal comme équivalent.

Type d'occurrence	Nombre d'occurrences	Proportion
Nom	6	26,1 %
Adjectif	8	34,8 %
Syntagme prépositionnel	9	39,1 %
Total	23	100 %

Un exemple sera donné de chacune de ces trois catégories. Premièrement un exemple d'une occurrence dont l'équivalent est un nom.

...mutta etappipaikoissa pidettiin kuljetettavat nyt *vangittuina*... (p62) / mais, aux étapes, ceux qu'on faisait passer par là étaient retenus *prisonniers*... (60)

Le nom *prisonniers* est l'équivalent du deuxième participe passif *vangittuina*. Ensuite, un exemple de l'équivalent adjectival.

...kuinka monta vuotta sitten oli kyninyt Rantaperkiön, *tunnetun* viinatrokarin ja kortinpelaajan... (p14) / comment il avait, il y a des années, plumé Rantaperkiö, un trafiquant d'alcool et un joueur de cartes *célèbre*... (17)

L'adjectif *célèbre* remplace le deuxième participe passif *tunnettu*. Enfin, un exemple du syntagme prépositionnel comme équivalent.

Kysyin, olinko *pidätetty*. (p248) / J'ai demandé si j'étais *en état d'arrestation*. (231)

Le syntagme prépositionnel *en état d'arrestation* s'emploie pour remplacer le deuxième participe passé *pidätetty*.

2.3.2.2.1.4 L'équivalent zéro

Encore une fois, on rencontre des occurrences finnoises qui n'ont pas d'équivalent en français (23 occurrences). Souvent, c'est toutefois le contexte du texte qui clarifie le message. En conséquence, la signification du message n'est normalement pas modifiée.

Par exemple :

...avasi *lukitun* oven ja meni sisään... (v48) / Sans hésiter, elle prit une clef dans le tiroir de la commode, ouvrit et entra. (94)

La phrase précédente ne contient pas d'équivalent pour le deuxième participe passif *lukitun*. Or, bien que le texte français ne mentionne ni la porte ni le fait qu'elle est fermée à clé, la signification du message reste claire. Le lecteur comprend qu'il s'agit d'une porte fermée à clé puisqu'on constate dans la traduction qu'*elle prit une clef (...)* et *entra*.

2.3.2.2.2 Les équivalents du deuxième participe passif au sens actif

Exactement comme dans le groupe des équivalents du premier participe passif du finnois, on distingue les passifs morphologiques du deuxième participe ayant toutefois un sens actif. Ils ont un sens actif puisqu'ils indiquent clairement un agent défini. Or, comme nous l'avons déjà expliqué, les formes de ce type ne sont pas d'une grande importance en ce qui concerne cette étude (bien qu'ils présentent un groupe assez important en ce qui concerne le nombre, 178 occurrences). Ce groupe est constitué par des participiales exprimant l'agent. En conséquence, l'équivalent français se trouve fréquemment à l'actif. Par exemple :

Sisään *tultuaan* se kysyi... (p350) / Dès qu'il est entré, il m'a demandé... (329)

En ce qui concerne la phrase finnoise on indique clairement l'agent. L'équivalent français se trouve donc à la voix active. En fait, *tultuaan* est une participiale temporelle qui correspond à la proposition *kun hän oli tullut*. Donc, la traduction *dès qu'il est entré* semble naturelle.

3 CONCLUSION

L'objet de ce présent travail était d'étudier la voix passive du finnois et ses équivalents français. Nous comprenons cependant bien qu'une étude exhaustive exigerait un corpus bien plus grand que deux romans et leurs traductions. Par exemple, le passif du troisième infinitif à l'instructif ne se rencontre pas une seule fois dans le corpus. Cette étude a cependant cherché à donner une vue d'ensemble des différents cas traités.

Tout d'abord, nous avons réparti les occurrences passives du finnois en deux parties principales : en formes passives conjuguées et en formes passives non-conjuguées. Dans le groupe des formes passives non-conjuguées du finnois nous avons distingué deux sous-catégories, les infinitifs et les participes au passif, dont le dernier a encore été réparti en premiers participes passifs et en deuxièmes participes passifs. À l'intérieur des groupes qu'on vient de présenter, les équivalents français ont encore été regroupés en quatre parties : équivalents à la voix passive, équivalents à la voix active, équivalents appartenant au groupe nominal (par exemple un nom ou un adjectif), et finalement équivalents zéro, c'est-à-dire omission.

Au début du présent travail, nous avons pris pour hypothèse que la voix passive du finnois, en plus de la voix passive du français, se traduit également par d'autres moyens linguistiques puisque ces deux langues diffèrent considérablement. Ceci a bien été le cas. Nous essayerons d'en expliquer plus précisément les raisons.

Le nombre total des occurrences passives du finnois était de 1525, dont seulement 16,9% (258 occurrences) ont été traduites par une forme passive dans la version française. Or, dans les occurrences du finnois, on rencontre des formes qui n'expriment pas la valeur passive, c'est-à-dire elles n'indiquent pas d'agent indéfini, par exemple *kuinka minun olisi hoidettava uutta tappuria*. Nous avons supprimé les occurrences de ce type. Leur nombre est toutefois assez élevé représentant 16,8 % (256 occurrences) de tout le corpus. Ainsi, on obtient un groupe de 1269 occurrences des formes passives morphologiques du finnois ayant également une valeur passive. Ces formes expriment

un agent indéfini. Le schéma suivant représente la répartition des équivalents français de ces formes.

Tableau 22. La répartition des équivalents français des formes passives au sens passif du finnois.

Type d'équivalent	Nombre d'occurrences	Proportion
Voix passive	258	20,3 %
Voix active	898	70,8 %
Groupe nominal	61	4,8 %
Équivalent zéro	52	4,1 %
Total	1269	100 %

Comme on le remarque dans le tableau, le nombre des équivalents français à la voix passive (258 occurrences) est relativement petit par rapport à celui des équivalents à la voix active (898 occurrences). Une des raisons principales pour ce nombre faible est le fait que la fonction des voix passives du finnois et du français n'est pas toujours la même. La fonction principale de la voix passive du finnois est l'effacement de l'agent. La voix passive du finnois sert à impréciser l'agent, autrement dit, elle indique un agent indéfini. Quant à la fonction de la voix passive de la langue française, elle est tout d'abord thématique, ce qui veut dire que les syntagmes nominaux changent de place au cours de la transformation passive. Le sujet de la phrase active devient complément d'agent dans la phrase passive et le complément d'objet direct devient sujet de la phrase active. Compte tenu des fonctions différentes des passifs du finnois et du français, on peut constater que quand une forme passive se rencontre en finnois, il n'est pas du tout évident que son équivalent français soit également à la voix passive.

Bien que les fonctions principales des voix passives de ces deux langues diffèrent considérablement, elles peuvent toutefois se croiser. Le complément d'agent n'est pas un élément obligatoire dans la phrase passive française. L'existence de la phrase passive

non-achevée explique pourquoi les occurrences de la voix passive du finnois sont toutefois traduites 258 fois par la voix passive du français, ce qui représente 20,3% des équivalents français des formes passives du finnois au sens passif. Dans la plupart des cas où la forme passive du finnois a été traduite par la voix passive du français, c'est justement la phrase passive inachevée qui sert d'équivalent français. La phrase passive achevée ne se rencontre que 12 fois dans le corpus. Ce nombre représente 4,7 % de tous les équivalents passifs. Le nombre faible des compléments d'agent chez les équivalents français résulte sans doute du fait que le finnois n'admet pas de complément d'agent à la forme passive. Par conséquent, la version française, d'une manière générale, ne l'exprime non plus.

Comme on l'a déjà vu, le groupe des équivalents à l'actif est de loin le plus grand. Parmi les équivalents actifs on rencontre toutefois des constructions actives au sens passif, c'est-à-dire, elles peuvent être utilisées à la place des formes passives françaises. Les constructions de ce type du corpus étaient le passif pronominal, le passif pronominal combiné avec le semi-auxiliaire *faire* et la construction *faire* + infinitif. On peut dire que leur proportion reste assez réduite, leur nombre total étant de 27, ce qui représente 3,0 % de tous les équivalents actifs.

En plus des équivalents verbaux, nous avons encore identifié les équivalents appartenant au groupe nominal (par exemple les noms, les adjectifs, les syntagmes prépositionnels) et les équivalents zéro. Le nombre des équivalents français appartenant au groupe nominal est faible (61 occurrences) représentant 4,8 % des équivalents français des formes passives au sens passif du finnois. Quant au nombre des équivalents zéro, il est de 52, ce qui monte à 4,1 % des équivalents français. Comme nous l'avons déjà constaté dans l'analyse, le contexte du texte permet au sens du message de rester le même, au moins dans la plupart de ces cas.

Nous avons rencontré plusieurs difficultés au cours de cette étude. Le problème le plus important, en ce qui concerne une étude contrastive du finnois et du français, est probablement la différence typologique de ces deux langues. La comparaison des

passifs finnois et français entraîne des difficultés puisqu'ils ne sont pas toujours commensurables. De même, la valeur problématique des participes morphologiquement passifs du finnois a posé des problèmes. Les occurrences des participes passifs exprimant un agent défini ont été mentionnées mais elles n'ont pas été traitées plus en détail puisqu'elles n'accomplissent pas la fonction du passif finnois, c'est-à-dire, l'effacement de l'agent.

En plus du passif morphologique du finnois, on peut distinguer des constructions passives qui se construisent avec des verbes sémantiquement passifs. Dans ces constructions, le sujet est passif en ce qui concerne l'action du verbe. De même, il y a des constructions en finnois qui ont une sorte de complément d'agent. Ces constructions et leurs équivalents français présenteraient un intérêt en ce qui concerne des recherches futures.

BIBLIOGRAPHIE

Corpus

Tuuri, A. *Pohjanmaa*. Helsinki 1982 (Keuruu 1997).

Tuuri, A. *Un jour en Ostrobotnie*. Tr. Descargues O. – Mannerkorpi J. Actes sud. Lettres Scandinaves. S.l. 1990.

Waltari, M. *Vieras mies tuli taloon*. S.l. 1937 (Juva 1978).

Waltari, M. *Un inconnu vint à la ferme*. Tr. Thomas L. Collection Folio. Gallimard. Paris 1944 (S.l. 1995).

Ouvrages consultés

Brunot, F. – Bruneau, C. *Précis de grammaire historique de la langue française*³. Paris 1969.

Delatour, Y. – Jennepin, D. – Léon-Dufour, M. – Matllé-Yeganeh A., Teyssier, B. *Grammaire du français*. Cours de civilisation française de la Sorbonne. Paris 1991.

Dubois, J. *Grammaire structurale du français*. Le verbe. Langue et langage. Paris 1967.

Callamand, M. *Grammaire vivante du français*. Français langue étrangère. S.l. 1987 (s.l. 1989).

Grevisse, M. *Le bon usage*¹³. Grammaire française refondue par André Goosse. Paris – Louvain-la-Neuve 1993.

Hakulinen, A. – Karlsson, F. *Nykysuomen lauseoppia*. Suomalaisen Kirjallisuuden Seuran Toimituksia 350. Jyväskylä 1979 (Jyväskylä 1995).

Hakulinen, L. *Suomen kielen rakenne ja kehitys*⁴. Otavan korkeakoulukirjasto. Keuruu 1979.

Häkkinen, K. 'Kontrastiivisesta tutkimuksesta', Koski, M., éd., *Kontrastiivista kielentutkimusta 1*. Fennistica 8. Turku 1987, 5-24.

Ikola, O., éd., *Nykysuomen käsikirja*³. Jyväskylä 1992.

Ingo, R. *Lähtökielestä kohdekieleen*. Johdatusta käännöstieteeseen. Juva 1990.

Kangasmaa-Minn, E. *Suomen kielen persoonallisesta passiivista*. Sananjalka 22. Turku 1980.

Martinet, A. *Éléments de linguistique générale*. Paris 1970 (Paris 1991).

Mounin, G. *Les problèmes théoriques de la traduction*. Collection Tel. S.I. 1963 (s.l. 1994).

Picoche, J. – Marchello-Nizia, C. *Histoire de la langue française*. Études linguistiques et littéraires. Collection Nathan-Université. Paris 1989.

Sadeniemi, M. 'Partisiippien ajanmerkityksestä', *Virittäjä* 54/1950, 358-359.

Shore, S. *Onko suomessa passiivia*. Suomalaisen Kirjallisuuden Seuran toimituksia 133. Jyväskylä 1986.

Vilkuna, M. *Suomen lauseopin perusteet*. Kotimaisten kielten tutkimuskeskuksen julkaisuja 90. Helsinki 1996.

Wagner, R. - Pinchon, J. *Grammaire du français classique et moderne*². Édition revue et corrigée. Paris 1975.